

ABONNEZ-VOUS

Vol.56, N°67

6 novembre 2024

1,50 \$

N° de convention 40012374

La Voix
du Nord

LE VOYAGEUR

DANS NOS ÉCOLES



UNE SORTIE ÉDUCATIVE
REMPLE D'AMITIÉ À
L'ÉCOLE ST-JOSEPH

15



DE L'IMAGINATION
À L'INNOVATION
À L'ÉCOLE LA
RÉSURRECTION

16



UNE CAUSE COMMUNE
À L'ÉCOLE ASSOMPTION

17

9

**L'ENCYCLOPÉDIE DE L'ÉCHEC,
UNE PIÈCE QUI TRANSFORME
LES DÉFIS EN RÉUSSITES**

Photo : Courtoisie

2

**THUNDER BAY :
UN INVESTISSEMENT POUR
RÉUNIR LES JEUNES ET LA
COMMUNAUTÉ**

Photo : Éric Boutillier

3

**TÉMISKAMING SHORES :
UN PLAN POUR
RAPPROCHER LES
CITOYENS ET LES ÉLUS**

Photo : Courtoisie



L'École secondaire catholique de La Vérendrye. Crédit : Éric Boutilier



**Plan directeur du
centre-ville de Sudbury**
Au coeur des affaires

La population est invitée à façonner l'avenir du centre-ville de Sudbury

Date et heure : 18 novembre 2024, 18 h à 20 h 30

Endroit : Place des Arts, Sudbury (Ontario)

La Ville du Grand Sudbury invite tous les membres de la communauté à participer à un atelier de visualisation pour façonner l'avenir du centre-ville de Sudbury. Cette activité interactive permettra aux résidentes et résidents de contribuer à l'actualisation du Plan directeur du centre-ville pour qu'il concorde avec les aspirations et les besoins de la collectivité.

POINTS SAILLANTS DE L'ATELIER

Présentation : Se familiariser avec le succès du Plan directeur 2012 du centre-ville de Sudbury, les récents développements et la nécessité d'une mise à niveau.

Activité de visualisation : Participer à des échanges pour peaufiner la vision du centre-ville de Sudbury.

Activité de schématisation : Fournir des observations détaillées sur certains secteurs du centre-ville en tenant compte des conditions existantes et des améliorations futures.

Pour plus de renseignements visitez :
atoilap parole.grandsudbury.ca

Pour confirmer votre présence, visitez :
DowntownVisioningSession.eventbrite.ca



À toi la parole



THUNDER BAY

Un gymnase additionnel au grand bonheur des jeunes et de la communauté

ÉRIC
BOUTILIER | UL - RÉSEAU.PRESSE
LE VOYAGEUR

La communauté francophone de Thunder Bay bénéficiera de la construction d'un gymnase qui devra abriter plus d'activités à l'École secondaire catholique de La Vérendrye, réunir les familles et renforcer les liens entre la communauté.

Le Conseil scolaire de district catholique des Aurores boréales (CSDCAB) et le Ministère de l'Éducation de l'Ontario financeront la construction d'un deuxième gymnase à l'École secondaire catholique de La Vérendrye, au grand bonheur des jeunes et de la communauté.

Le programme Immo Canada-Ontario pour les langues officielles versera 5,3 millions de dollars afin de bâtir un espace récréatif et culturel pour les élèves de 7^e et 8^e année, et pour ceux de l'élémentaire de l'École catholique Franco-Supérieur.

La superficie totale de cette nouvelle installation sera de 1 829 m² (6 000 m²) et pourra accueillir jusqu'à 244 personnes assises. On retrouvera entre autres une surface de jeu, des filets de basketball, une estrade et une cantine.

L'ajout d'un gymnase permettra à l'École secondaire catholique de La Vérendrye et aux organisateurs d'activités de présenter un plus grand nombre d'événements sportifs, de tournois et de rassemblements durant l'année.

La programmation est saturée

Le seul établissement de l'école est déjà occupé entre 6 h 30 et 22 h, sept jours sur sept.

«Le besoin est là parce que nous partageons le gymnase de l'école entre les deux paliers [intermédiaire et secondaire], ce qui restreint la programmation en raison de la disponibilité limitée du gymnase», estime la directrice, Krystal Murray.

«Avec l'ajout d'un nouveau gymnase, on peut offrir plus de cours

au secondaire. Ça va nous donner plus de flexibilité dans notre horaire pendant la journée scolaire pour des activités avant et après [les heures de classe], et même pendant les pauses et le diner pour des pratiques ou des sports intramurales entre nos élèves.»

Le nouveau gymnase sera également accessible à des regroupements communautaires de Thunder Bay et de communautés environnantes. Depuis déjà plusieurs années, des matchs pickleball sont parmi les activités qui ont lieu dans ce centre sportif de langue française.

«Ce qui est intéressant, c'est encore une autre place de rassemblement pour la communauté francophone», indique l'agente de développement du Centre francophone de Thunder Bay, Paula Haapanen.

«C'est quelque chose qu'on a [déjà], mais de petite envergure ou de petite taille ici. Donc ça nous permettra de peut-être accueillir de plus grands spectacles et des artistes, non seulement au bénéfice de l'école, mais aussi au bénéfice de toute la communauté.»

Le CSDC des Aurores boréales procédera bientôt à un appel d'offres, pour engager un maître d'œuvre. Les délais estimés pour la finalisation des travaux sont fixés à l'hiver 2026.

Un environnement stimulant et inclusif

De son côté, Claudette Gleeson, conseillère et présidente du Conseil, a salué l'initiative : «Ce financement vient appuyer l'agran-

dissement de notre école afin d'offrir aux élèves et à la communauté de Thunder Bay un nouvel espace moderne pour les sports, et les rassemblements».

«Grâce à cette expansion, nous pourrions mieux répondre aux besoins de notre communauté scolaire en offrant un environnement stimulant, inclusif et propice à la collaboration. Cet espace polyvalent renforcera les liens entre les élèves, les familles et les membres de la communauté, en devenant un lieu de partage, d'apprentissage et de célébration», ajoute-t-elle dans un communiqué parvenu à notre rédaction.

Le ministre de l'Éducation, Jill Dunlop, s'est voulu lui aussi rassurant : «Notre gouvernement est déterminé à investir dans les communautés de l'Ontario en construisant des écoles et des garderies modernes et bien équipées».

«Notre investissement dédié à un nouveau gymnase pour l'École secondaire catholique de La Vérendrye reflète notre engagement à soutenir la croissance et le développement de nos élèves. Je suis ravie de voir ce nouvel espace prendre vie et j'attends avec impatience l'impact positif qu'il aura sur les enfants et les familles de Thunder Bay», lit-on dans le même communiqué.



Crédit : Éric Boutilier



Le siège de la municipalité de Temiskaming Shores. Photos : Courtoisie

TÉMISKAMING SHORES

Un plan stratégique pour rapprocher le conseil municipal et la population

MARC DUMONT | IUL - RÉSEAU.PRESSE
LE VOYAGEUR

Depuis l'été dernier, le conseil municipal de Temiskaming Shores s'est lancé dans une consultation citoyenne dans le but de se doter d'une planification stratégique. Après avoir fait le tour des intérêts de la population et de ses préoccupations, la ville a convoqué des citoyens pour identifier des propositions de solutions à une rencontre le 29 octobre 2024.

«C'est la première fois que le conseil municipal de Temiskaming Shores initie un processus de planification stratégique», confirme le Maire Jeff Laferrière.

Le tout a débuté à l'été par une consultation en ligne. «Pour une ville de la grosseur de Temiskaming Shores, que 235 personnes

aient répondu à la consultation en ligne, c'est inédit», affirme Ian Duff de la firme McSweeney & Associates, la firme embauchée pour mener l'exercice de planification stratégique.

La firme a interviewé 17 personnes, invité des citoyens à des assemblées de cuisine; 39 personnes ont répondu à l'appel et elle a rencontré 11 membres du conseil municipal et du personnel.

«Pour le conseil, cet exercice est une occasion de mesurer le niveau d'engagement de la population. Le conseil veut administrer la ville avec l'aide de la communauté. Je vois de la valeur à aller vers la communauté. Ça nous permet de constater qu'on est sur la même page. Il y a tellement de préoccupations comme le logement, la croissance démographique, entre autres, que ça doit être clair où on s'en va pour les cinq ou dix prochaines années. Si l'on se fie sur les politiciens, rien ne va se faire. À cause du principe de précaution impliquée dans

toutes les décisions, tout est lent», précise Jeff Laferrière.

L'importance de l'implication communautaire est telle que la ville a adopté le nom officiel de l'exercice : Stratégie de développement communautaire de la ville de Temiskaming Shores.

Des actions faisables et réalistes

À la rencontre du 29 octobre, une trentaine de citoyens choisis et des membres du conseil devaient faire des propositions à partir de quatre thèmes que la firme McSweeney & Associates avait identifiés suite à une analyse des forces, des défis, des occasions, des aspirations et des résultats proposés lors des consultations antérieures.

«Maintenant, c'est le temps d'identifier des actions faisables et réalistes», affirme Nancy Johnston de la firme d'experts-conseils.

Dans le document de travail, le premier thème portait sur la protection du lac Temiskaming et l'environnement en général. Les participants reconnaissent qu'il y a urgence devant la détérioration de la qualité de l'eau du lac. L'avènement de l'agriculture industrielle et la mise en valeur de terres neuves augmentent l'arrivée de polluants dans le lac. Temiskaming Shores doit

identifier des partenaires pour cette question.

Le deuxième thème est celui de la planification de la vie communautaire. À savoir ce qui doit être fait pour aider les résidents à penser davantage à s'identifier à Temiskaming Shores plutôt qu'à une des villes d'avant le regroupement. «Ça fait vingt ans que le regroupement des villes a eu lieu, mais ce n'est pas encore une réalité dans l'esprit de la population», explique Ian Duff.

Utilisation d'un seul code postal?

L'utilisation d'un seul code postal serait un début, mais Poste Canada le refuse. L'autre question sur la vie communautaire portait sur comment être plus inclusif avec les différentes cultures et appuyer l'équité, la diversité et l'inclusion.

La ville devrait en faire davantage pour les nouveaux arrivants et l'autre suggestion propose que des membres du personnel de la ville portent les dossiers des Autochtones et des francophones.

Le thème le plus difficile à aborder, pour identifier des solutions a été celui des infrastructures. La ville soutient plusieurs infrastructures en double. Depuis le regroupement, la ville est responsable de deux systèmes d'aqueduc, de puits, d'usines d'épuration d'eau, de réseau routier, de pompiers...

La recommandation réaliste est que la ville doit s'assurer de mieux communiquer ses décisions et de revoir son plan d'investissements en infrastructures.



Pour le conseil, cet exercice est une occasion de mesurer le niveau d'engagement de la population. Le conseil veut administrer la ville avec l'aide de la communauté. Je vois de la valeur à aller vers la communauté.

Jeff Laferrière

Retenir les résidents et les entreprises

Enfin, comment attirer et retenir les résidents et les entreprises? Chaque fois qu'il y avait une proposition, l'obstacle du manque de logement refaisait surface.

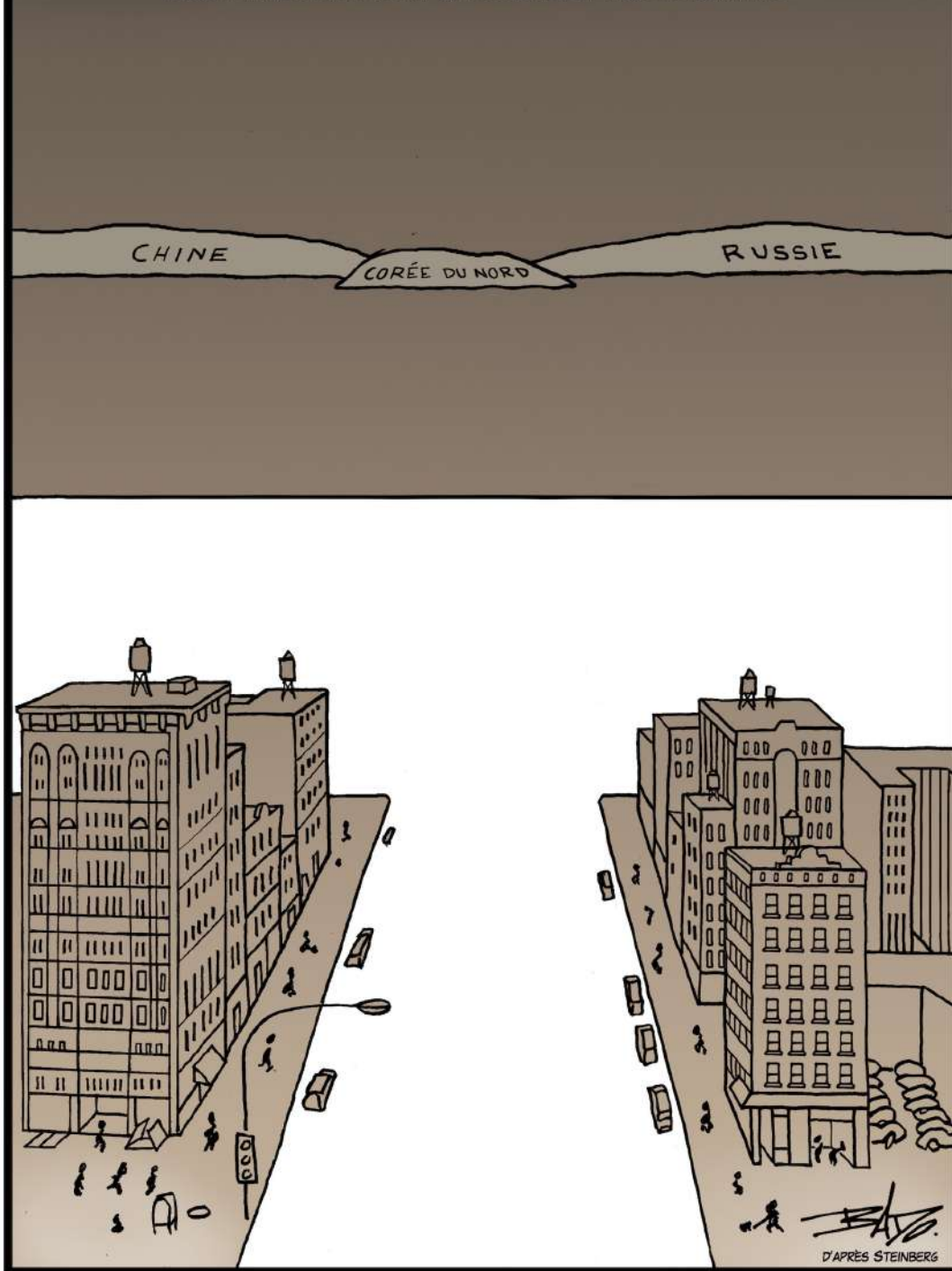
«La Stratégie de développement communautaire n'est pas exclusive au conseil municipal. L'engagement communautaire est critique. C'est essentiel que nous ayons une vision commune et d'impliquer la communauté parce que c'est le volontariat qui est à l'avant-plan du développement de la ville. On y arrivera, j'en suis convaincu. On est vraiment la meilleure petite ville du Canada», ajoute Jeff Laferrière.

C'est en décembre que la version de la firme d'experts-conseils de la Stratégie de développement communautaire et de son plan de mise en œuvre sera remise au conseil.



Le maire Jeff Laferrière.
Photo : Courtoisie

LES AMÉRICAINS À LA CROISÉE DES CHEMINS



ÉDITORIAL

Des élections et des défis



DONALD DENNIE

Il est à souhaiter que l'élection présidentielle américaine, qui a eu lieu mardi, s'est soldée par la victoire de la candidate du Parti démocrate, Kamala Harris. Non seulement parce qu'elle est la première femme, biraciale en surcroît, à occuper ce poste présidentiel, mais surtout parce qu'elle a écarté du pouvoir le candidat du Parti républicain, Donald J. Trump, qui tient des propos racistes, narcissiques et misogynes depuis des mois, sinon des années.

Si victoire il y a de la part de Mme Harris, elle saura être d'autant plus importante qu'elle n'aura eu que trois mois pour organiser sa campagne, se faire connaître du public américain et rallier les électeurs et électrices américains à sa cause, alors que Trump tente, depuis quatre ans, soit depuis sa défaite en novembre 2020, de reconquérir le siège de président des États-Unis. On se souviendra que le vainqueur du scrutin de 2020, M. Joe Biden, n'a cessé d'être candidat à l'investiture démocrate qu'à la fin du mois de juillet dernier laissant la voie libre à sa colistière de représenter le Parti démocrate.

À quelques exceptions où Mme Harris a pu tomber dans le jeu de son adversaire, il faut dire que, de façon générale, elle a fait preuve de sang-froid face aux attaques racistes et injurieuses de M. Trump. Elle a préféré proposer des politiques relativement modérées plutôt que de se livrer à des vitriols du genre «trumpiste», démontrant ainsi qu'elle a le caractère et la personnalité pour assumer le rôle de présidente.

Il est également à souhaiter que le Parti démocrate remporte la victoire dans l'une, sinon les deux chambres du Congrès américain, soit le Sénat ou la Chambre des représentants. Car il est difficile pour tout président américain de faire adopter des projets de loi si l'une de ces chambres au moins n'est pas du même parti. On aura remarqué qu'à la suite de l'élection de mi-terme en novembre 2022, la Chambre des représentants, devenue majoritairement républicaine, a tout fait pour bloquer des projets présentés par M. Biden.

Bien que certains aspects de la situation politique, dont l'inflation et l'économie, se soient redressés ces derniers mois, grâce aux mesures adoptées par M. Biden, la situation à l'intérieur, mais surtout à l'extérieur des États-Unis n'est pas et ne sera pas de tout repos pour Mme Harris. Non seulement doit-elle naviguer les luttes culturelles à l'intérieur du pays, mais elle devra affronter, sinon essayer de résoudre des guerres entre la Russie et l'Ukraine d'un côté et celle entre Israël et les groupements armés palestiniens de l'autre. En ce qui a trait à ce dernier conflit, Mme Harris a démontré plus de sympathie à l'égard des Palestiniens que ne l'avait fait M. Biden, ce qui l'aidera peut-être à aboutir à un cessez-le-feu.

De toute évidence, elle devra certes faire preuve de courage, et surtout de sagesse, pour affronter tous les défis qui l'attendent.

LE VOYAGEUR journal

Ce journal est conforme à l'orthographe rectifiée.

Les opinions exprimés dans le Courrier des Lecteurs n'engagent que l'auteur de la lettre.

336, rue Pine, bureau 302
Sudbury (Ontario)
P3C 1X8Téléphone : 705-673-3377
Sans frais : 1-866-926-3997
Courriel : levoyageur@levoyageur.ca

Propriétaire

Paul Lefebvre
Équipe de direction
Guy Rouleau, poste 6203
administration@levoyageur.ca
Maroua El Hachimy
marketing@levoyageur.ca
Mehdi Mehenni, poste 6209
levoyageur@levoyageur.ca

Marketing et ventes

Maroua El Hachimy • Nicholas Ntaganda

Administration, distribution • Ines Bouguerra

Guy Rouleau • Donald Dennie

Rédacteur en chef • Correspondants.es

Mehdi Mehenni • Initiative de

Journalistes • journalisme local

Éric Boutilier • Francopresse

(Nipissing) • Éditorialistes

Pigistes • Donald Dennie

• Diane Labelle • Réjean Grenier

• Andréanne Joly • Mehdi Mehenni

• Venant • Maquettiste,

Nshimyumurwa • graphiste

• Rose-Lyne • Andoni

D'Aoust Messier • Aldasoro Rojas

• Francine Gaudette • Caricaturistes

• Aurore Mbonimpa • Bado

• Jacques-André

Blouin

Mission

Le Voyageur est le reflet de la francophonie nord-ontarienne contemporaine, diversifiée et en constante évolution. Il partage ses luttes et ses espoirs dans les voix qui s'y expriment et par son accessibilité.

On appelait «voyageurs» les gens qui faisaient le trafic des fourrures entre Montréal et Fort William, aujourd'hui Thunder Bay. Pour se rendre à Fort William, les voyageurs devaient passer par la rivière des Français et les lacs Huron et Supérieur. Certains se rendaient aussi au poste Brunswick House, au sud de Kapuskasing, ou empruntaient la rivière Missinaibi pour se rendre jusqu'à la baie James. Ces voyageurs transportaient vivres et fourrures, mais acheminaient aussi des messages et les nouvelles qu'ils glanaient le long de leur parcours. Le journal *Le Voyageur* est fier de perpétuer cette tradition.

HEURES D'OUVERTURE
9 h à 16 h du lundi au vendredi

- Les lettres à la rédaction seront publiées si l'auteur est identifié.

- L'heure de tombée pour les annonces est le jeudi à 14 h.

- Représentation nationale :

- ligne agates marketing 1-866-411-7486

- Nos annonceurs ont jusqu'au lundi à midi pour corriger une publicité.

- La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.

- Toute personne qui envoie une lettre ou une photo pour être publiée dans le journal assigne implicitement et sans appel ses droits d'auteur aux Publications Voyageur Inc.

- réseau presse médias professionnels de l'Info locale

FIER MEMBRE

Ligne agates marketing

Fondation Donabien

Canada

Le Voyageur reconnaît l'appui du Fonds d'appui stratégique aux médias communautaires offert conjointement par le Consortium des médias communautaires de langues officielles et le Gouvernement du Canada pour le projet de consultation de son lectorat.

Le Voyageur, propriété de Publications Voyageur inc. Imprimé par Journal Printing, 309, rue Douglas, Sudbury.

Distribution : 2 856 + 16 500 copies électroniques • Les idées exprimées dans *Le Voyageur* ne sont pas nécessairement celles de la direction.

Le Voyageur est un hebdomadaire. Courrier 2^e classe, Envoi de Poste-publications – Numéro de convention 40012374

- MEMBRE : Association de la presse francophone

- Canadian Community Newspaper Association. Le but de notre journal est de promouvoir la langue française.

- Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada.

Abonnements (inclus le journal et les cahiers spéciaux)

- 1 an = 60 \$ - 2 ans = 100 \$ - 3 ans = 135 \$ • Aînés et étudiants : 1 an = 50 \$ - 2 ans = 80 \$ - 3 ans = 105 \$ • À l'étranger : 1 an = 125 \$

- Multiple : 5-20 abonnements = 40 \$ par année - 21-500 = 30 \$ par année • Institutionnel : Plus de 500 abonnements = 20 \$ chacun par année

POUR SAVOIR CE QUI SE PASSE EN FRANÇAIS
DANS LE NORD DE L'ONTARIO

Abonnez-vous | 705-673-3377

LE VOYAGEUR journal

La voix du Nord

levoyageur.ca

SEMAINE NATIONALE DE L'IMMIGRATION



L'ARCf au Nouveau-Brunswick organise des journées d'immersion dans la culture africaine. Photo : Claude Emond



Une vingtaine de bénévoles confectionnent des plats de leur pays d'origine pour les faire découvrir lors de la soirée du Cabaret africain à Sudbury, en Ontario. Photo : Courtoisie



Pour l'éducatrice en petite enfance, Malika Abbassi, la cuisine «permet aux gens de se rencontrer et de s'apprécier davantage, ça contribue à changer les regards». Photo : Claude Emond

CANADA

Cuisine d'ailleurs, cuisine d'intégration

MARINE ERNOULT Franco presse

FRANCOPRESSE – D'un bout à l'autre du pays, la cuisine est l'un des leviers d'intégration pour les nouveaux arrivants dans les communautés francophones en situation minoritaire. Lorsqu'ils font découvrir leurs mets traditionnels et se mettent derrière les fourneaux, les regards changent, les langues se délient et des liens se nouent sur le long terme.

«La nourriture est le meilleur moyen de découvrir l'autre. En Afrique, la cuisine fait partie intégrante de qui on est, de notre quotidien», affirme le coordonnateur de projets au Contact interculturel francophone de Sudbury (CIFS), en Ontario, Gouled Hassan.

Le responsable parle d'un art culinaire qui «façonne les rencontres, exprime l'amour ou le chagrin» à l'occasion des mariages ou des décès.

Depuis 25 ans, le CIFS organise une fois par an le Cabaret africain. L'évènement multicultu-

rel réunit quelque 500 personnes autour de la gastronomie, de la musique et de la mode. Le repas attire aussi bien des anglophones que des francophones, des Franco-Ontariens de longue date que de nouveaux arrivants déboussolés en quête de repères, détaille Gouled Hassan.

«On célèbre la diversité, on veut favoriser la rencontre de personnes qui ne se seraient pas croisées par ailleurs.»

Près de 80 bénévoles, dont une vingtaine en cuisine, s'activent pour donner vie à cette soirée qui se déroule à guichet fer-

mé depuis 15 ans. Chaque année, plantain, couscous et riz en tout genre mijotent dans les marmites fumantes.

Faire tomber les préjugés

Avec le Cabaret, Gouled Hassan souhaite faire tomber les clichés et les préjugés tenaces envers l'Afrique.

«Quand les Canadiens pensent Afrique, ils pensent famine, guerre, besoins humanitaires. On veut leur faire prendre conscience d'aspects plus positifs, leur montrer les richesses culturelles et l'apport des immigrants», insiste le coordonnateur.

Plus à l'est, au Nouveau-Brunswick, les centres de la petite enfance de l'Association régionale de la communauté francophone (ARCf) de Saint-Jean tentent également de jeter des ponts entre les nouveaux arrivants et les deux communautés d'accueil de la région grâce à la nourriture.

Depuis quatre ans, les dix éducatrices des deux garderies du secteur mitonnent des spécialités de leur pays d'origine pour les enfants à l'occasion de la Semaine nationale de l'immigration francophone, début novembre.

Les tout-petits découvrent des recettes du Cameroun, du Maroc, d'Algérie, de Cuba. Mélanges sucrés-salés, soupes, boulettes de viande, haricots rouges sont à l'honneur.

«Les enfants sont très curieux, rien que les odeurs si particulières les attirent et ils posent des questions sur les ingrédients avant de déguster», assure l'éducatrice au CPE La vallée enchantée à Quispamsis, Malika Abbassi.

«Les locaux s'ouvrent à nous et on s'ouvre à eux»

Originaire du Maroc, Malika Abbassi est engagée depuis le début dans le projet. L'an dernier, elle a cuisiné une medfouna, un plat traditionnel composé notamment de vermicelles de blé, de poulet et d'épices, puis recouvert de sucre à glacer et de cannelle.

Le personnel prépare aussi un livret pour les parents avec des explications sur l'histoire des mets et des détails sur les recettes, s'ils veulent les refaire chez eux. «C'est une manière d'aider les gens à voyager sans se déplacer, on ramène nos pays ici», se réjouit l'éducatrice.

Elle en est persuadée, la cuisine facilite l'intégration des immigrants : «Ça permet aux gens de se rencontrer et de s'apprécier davantage, ça contribue à changer

les regards. Les locaux s'ouvrent à nous et on s'ouvre à eux.»

L'agente de projets arts et culture de l'Association franco-yukonaise, Alexia Desoblin, considère également que la cuisine est un «élément rassembleur».

Chaque mois, l'organisme propose un repas communautaire qui réunit au minimum 25 personnes de la communauté francophone. En novembre, c'est au tour de la gastronomie belge d'être sous le feu des projecteurs.

«Il y a des liens énormes entre pratiques culinaires et intégration sociale des nouveaux arrivants. La mise en valeur du patrimoine culinaire aide à cultiver le dialogue et la curiosité de l'autre», confirme le professeur à l'Institut de tourisme et d'hôtellerie du Québec, Alain Girard.

Le sociologue de l'alimentation aimerait voir plus d'évènements de ce type : «Ça reste trop ponctuel et ça limite les possibilités d'établir des liens durables à l'extérieur, dans la vie de tous les jours.»

La curiosité toujours au rendez-vous

À Quispamsis, dans le sud-ouest du Nouveau-Brunswick, Malika Abbassi a pu nouer des «relations plus profondes» avec plusieurs parents grâce à l'initiative de l'ARCf. «Avant c'était "bonjour, au revoir", maintenant la cuisine a ouvert des portes, on a de nouvelles discussions sur mon pays, ma culture.»

«La nourriture est un moyen d'intégration et de partage, beaucoup de gens me connaissent à travers ma cuisine», abonde dans le même sens la fondatrice de l'entreprise de traiteur My African Cuisine in YK, dans les Territoires du Nord-Ouest (T. N.-O.), Aminata Konaté.

Venue du Mali, la jeune femme prépare des spécialités ouest-africaines, comme du riz jollof, du couscous sauté aux légumes, des grillades ou des bananes plantains. «Quand on parle de cuisine africaine, on réduit souvent ça au piment. Mon travail est l'occasion de faire connaître la richesse et la diversité de notre patrimoine culinaire.»

Arrivée dans les T. N.-O. en 2019, elle a commencé par vendre des jus de gingembre et d'hibiscus au marché des fermiers de Yellowknife. Elle a ensuite lancé sa gamme de sauce et offre désormais un service de traiteur pour des repas à domicile ou de plus grands événements, comme des assemblées générales ou des 5 à 7.

«Les gens sont toujours très curieux, ils aiment quand je leur donne de l'information sur mon pays d'origine, sur ma langue maternelle, le bambara, que je leur explique mes traditions», salue Aminata Konaté, qui évoque le «bonheur» de confectionner des plats de son enfance.

Les odeurs et les saveurs lui redonnent le goût du Mali et lui rappellent la richesse de ses racines.

UNE SEMAINE DÉDIÉE À L'IMMIGRATION FRANCOPHONE

La Semaine de l'immigration francophone a lieu début novembre chaque année au Canada. Des activités d'intégration, de discussion et de rencontres entre nouveaux arrivants et communautés d'accueil sont organisées dans plusieurs communautés francophones.

Le Jour du Souvenir



Le Conseil scolaire catholique Franco-Nord et ses écoles rendent hommage à toutes les personnes qui ont servi leur pays et à celles qui le servent encore aujourd'hui.

Journée nationale des anciens combattants autochtones | 8 novembre

Jour du Souvenir | 11 novembre



REMEMBRANCE DAY
LEST WE FORGET | N'OUBLIONS PAS
JOUR DU SOUVENIR



MPP Michael Mantha
michaelmantha.com



SUDBURY
Skin Clinique
Dr Lyne Giroux Dermatology ON PINE ST.

Portons fièrement le coquelicot, sur le coeur, en honneur de nos soldats qui se sont battus pour notre liberté.

La Sudbury Skin Clinique a le privilège d'être la première clinique cosmétique supervisée par une dermatologue dans le Nord de l'Ontario. Notre personnel est rigoureusement entraîné et accrédité pour tous nos services. La Sudbury Skin Clinique utilise certains des lasers les plus modernes et les plus réputés actuellement disponibles dans le domaine de la dermatologie cosmétique.

Services

Botox	Thread Lift	Peeling chimique	Dermaplaning
Remplissage (Filler)	Laer PicoSure	Épilation au laser	BellaMD Dermal Infusion
Coolsculptiny	Plexr Plus	Morpheus8	et plus!
Photorajeunissement IPL	Laser ND YAG	Microneedling	

Nous offrons des consultations **GRATUITES** lors desquelles nos techniciennes expérimentées vous renseigneront et vous guiderons vers le traitement approprié pour vos besoins et vos objectifs précis!

<https://sudburyskinclinique.ca> — 705-669-1617





Le Jour du Souvenir



Une journée pour honorer ceux et celles qui ont défendu la paix

Chaque année, le 11 novembre marque la tenue du jour du Souvenir au Canada. Le gouvernement et la population y observent une série de rituels destinés à rendre hommage à toutes les femmes et à tous les hommes qui servent ou qui ont servi au sein des forces armées du pays, et plus particulièrement à celles et ceux qui sont morts en service

militaire. Regard sur cette journée de rassemblement et de recueillement.

Des chiffres évocateurs

Tout au long de notre histoire nationale, plus de 2 300 000 personnes se sont engagées dans les rangs des forces armées. Au fil des différents conflits au cours desquels le

pays a défendu les valeurs des peuples libres, au-delà de 118 000 de nos militaires ont péri. Le jour du Souvenir prend donc en compte l'effort canadien déployé durant les Première et Deuxième Guerres mondiales, mais aussi pendant la guerre de Corée, la guerre en Afghanistan et toutes les missions de maintien de la paix.

Des commémorations nationales

Le 11 novembre, les Canadiennes et les Canadiens portent le coquelicot en hommage aux vétérans et aux vétérans. La cérémonie nationale à Ottawa, diffusée à l'échelle du pays, est tenue de façon solennelle et en présence des représentantes et représentants du gouvernement. Celle-ci prévoit

notamment l'observation de 2 minutes de silence à 11 heures, la lecture de textes, des chants et des coups de canon symboliques.

En tant que citoyenne ou citoyen du Canada, joignez-vous aux vétérans et aux vétérans dans ce devoir de mémoire collective. Pour découvrir les activités du jour du Souvenir organisées, informez-vous auprès de votre municipalité.

on se souvient!



SOL MAMAKWA
DÉPUTÉ PROVINCIAL
KIJWETINOONG
smamakwa-co@ndp.on.ca

John Vanthof
DÉPUTÉ PROVINCIAL
TIMISKAMING—COCHRANE
jvanthof-co@ndp.on.ca

Guy Bourgouin
DÉPUTÉ PROVINCIAL
MUSHKEGOWUK—BAIE JAMES
gbourgouin-co@ndp.on.ca

France Gélinas
DÉPUTÉE PROVINCIALE
NICKEL BELT
fgelinas-co@ndp.on.ca

Jamie West
DÉPUTÉ PROVINCIAL
SUDBURY
jwest-co@ndp.on.ca

Lise Vaugeois
DÉPUTÉE PROVINCIALE
THUNDER BAY—SUPÉRIEUR-NORD
lvaugeois-co@ndp.on.ca

Carol Hughes
DÉPUTÉE FÉDÉRALE—ALGOMA
MANITOULIN—KAPUSKASING
carol.hughes@parl.gc.ca

ARTS ET CULTURE



Léa Atoui et Marie-Pierre Proulx invitent les spectateurs à suivre la pièce.



Anaïs Pellin et Anne-Marie Levasseur sur scène (Photos : Venant Nshimyumurwa)

SUDBURY

Clémentine, retour sur une pièce touchante

VENANT
NSHIMYUMURWA

Les amateurs de théâtre de Sudbury ont assisté samedi à la présentation de la pièce intitulée «Clémentine – Une histoire (vraie)». Plusieurs enfants avaient été accompagnés par leurs parents pour découvrir la particularité de ce théâtre d'objets, mais également ils ont ressenti une vive sympathie pour la petite Clémentine qui traversait des moments sombres à la suite de la séparation de ses parents qui ne s'aimaient plus.

Plus d'une cinquantaine de spectateurs s'est rendue à la Place des Arts, le samedi 2 novembre, à 11h, pour suivre une pièce théâtrale qu'ils attendaient depuis quelques semaines.

Le podium de la grande salle était préparé pour ce spectacle. Sans tarder, les comédiennes Anaïs Pellin et Anne-Marie Levasseur apparaissent sur la scène respectivement dans les rôles de Laura et Clémentine.

La pièce, subdivisée en cinq épisodes, commence par le prologue dans son premier épisode : Les grandes vacances. On entend les petites sœurs dans la chambre au moment où les parents se disputent.

Tous les membres de cette famille partent en vacances, les parents se rendent compte que leur couple va mal, rien ne va. Les deux

enfants ne le remarquent pas, elles jouent dans la voiture.

C'est au cours de ces vacances que les parents annoncent aux petites filles qu'ils ne sont plus amoureux, qu'ils vont se séparer.

La tragédie débute pour Clémentine

Dans l'épisode qui suit – La rentrée des classes – on voit Clémentine dans la cour de récréation avec des amies d'école dont une qui vit la même situation qu'elle, et qui la comprend mieux.

D'autres ne comprennent pas pourquoi elle est triste et se moquent un peu d'elle.

Les temps de Noël arrivent ensuite. Le fait qu'il y a deux maisons pour leur famille les perturbe.

La grande sœur le vit mieux que la petite sœur, elles ne supportent pas les événements de la



Anaïs Pellin a écrit la pièce et la joue.

même manière.

Dans l'épisode «Nuage noir», les deux filles arrivent en classe. Clémentine est un peu prise par ses idées noires, sa tristesse; elle va voir sa copine, elle dort chez elle. C'est une petite sœur avec qui elle peut partager. Au fur et à mesure du temps, elle trouve la force de surmonter ces événements.

C'est enfin la fête d'anniversaire. Elle croit que ses parents peuvent encore cohabiter.

«J'espère que vous allez vous remettre ensemble», leur dit-elle.

Les parents concluent finalement que ce n'est plus possible.

«On peut fêter ton anniversaire ensemble, mais on ne peut plus vivre ensemble, parce qu'on n'est plus amoureux, c'est mieux comme ça pour toi» lui répondent-ils.

Même si c'est un événement très difficile pour elle, elle réfléchit et se dit «Je vois que la situation ne pourra plus changer, je dois aller de l'avant et transformer ma grosse roche de tristesse et de colère en quelque chose...».

Un processus de résilience s'installe en elle, elle parvient à surmonter les sentiments difficiles, elle fait tout pour les dépasser, ce qui la rend plus forte.

Les spectateurs se lèvent et applaudissent ce courage exceptionnel de Clémentine. Sur leur visage, en quittant la salle, on voit qu'ils ont beaucoup apprécié cette pièce théâtrale.

APPEL À CANDIDATURES POUR LE CONSEIL D'ADMINISTRATION

Université de Hearst

Vous avez à cœur l'éducation postsecondaire francophone? Deux (2) postes de membre communautaire sont à combler au sein de notre Conseil.

Domaines d'expertise particulièrement recherchés :

- Comptabilité et finance
- Juridique / légal

Plus de détails sont disponibles sur notre site Web : <https://uhearst.ca/appels-de-proposition>

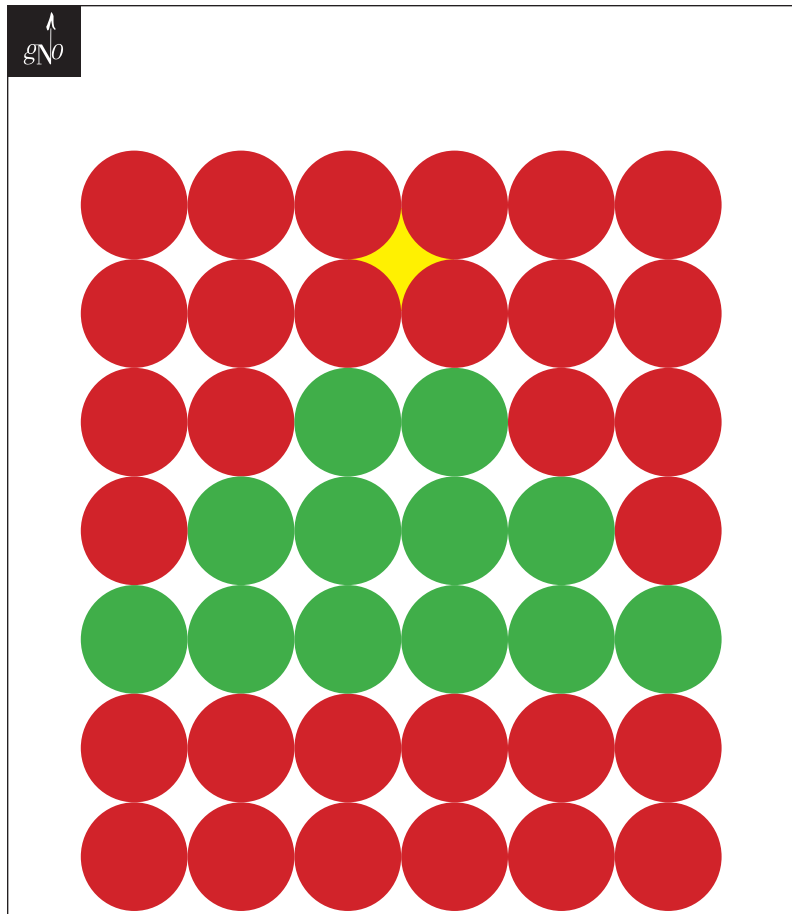


Soumettez votre candidature en faisant parvenir votre curriculum vitae et une lettre de motivation :

Daniel Fauchon, secrétaire général
secretariat_general@uhearst.ca

Date limite de soumission :
le 1^{er} décembre 2024

Université de Hearst
60, 9^e Rue
Sac postal 580
Hearst (Ontario) P0L 1N0



16 NOVEMBRE 2024 — 3 JANVIER 2025

Nouveau Louvre 2024

Vente d'art et collecte de fonds annuelle

Plus d'une centaine d'œuvres d'art à vendre au coût de 225 \$ chacune. Premier arrivé, premier servi!

Fête d'ouverture:
le samedi 16 novembre
2024 à 14 h

Magasinez en personne à la Galerie du Nouvel-Ontario ou en ligne au gn-o.org pour trouver la perle rare.



LE VOYAGEUR



sudbury.com



Conseil des arts du Canada Canada Council for the Arts

ONTARIO ARTS COUNCIL CONSEIL DES ARTS DE L'ONTARIO

Canada

Sudbury

ARTS ET CULTURE



Artistes en répétition. Photo : Courtoisie.

GRAND SUDBURY

Théâtre : la première mondiale de *L'Encyclopédie de l'échec* à Sudbury

VENANT
NSHIMYUMURWA

Le Théâtre du Nouvel-Ontario (TNO), en collaboration avec le Collectif Vivarium, présentera pour la toute première fois, le 14 novembre, *L'Encyclopédie de l'échec*. L'œuvre, qui a connu la participation de douze artistes sudburois, aborde la question de l'échec, «une face cachée pour réussir».



Marie-Pierre Proulx, chargée de la direction artistique de la pièce. Photo : Venant Nshimyumurwa.

C'est la grande salle de la Place des Arts (PdA) qui accueillera le spectacle doublement unique en son genre. *L'Encyclopédie de l'échec* est le produit collectif d'une douzaine de personnes et dédramatise une situation qui devrait préoccuper bon nombre de personnes.

«La pièce de théâtre a la spécificité d'être créée en collaboration avec un collectif de jeunes artistes locaux qui s'appelle le Collectif Vivarium», explique la directrice artistique du Théâtre du Nouvel-Ontario, Marie-Pierre Proulx, qui participe au projet de la pièce théâtrale au niveau de la mise en scène, de la direction artistique et de l'écriture.

«On met de l'avant des voix de Sudbury, des artistes d'ici qui ont fait le choix de s'établir, de rester à Sudbury, et de créer, de faire leur carrière ici, on voulait vraiment célébrer ça», lance Mme Proulx.

L'équipe s'est réunie autour de la vaste question de l'échec qu'on

peut subir tant sur le plan personnel que sociétal.

«On a l'impression qu'il y a des choses qui s'effondrent autour de nous, que ça va mal. Mais alors, qu'est-ce qu'on fait face à cela? Qu'est-ce qu'on fait face à ce sentiment d'échec?», demande-t-elle.

Mme Proulx indique qu'ils y ont réfléchi et «on en ressort finalement un spectacle assez éclatant, très humoristique également. Le sujet peut paraître lourd, mais c'est une bonne comédie qu'on propose aux spectateurs avec ce projet-là».

D'où est venue l'idée?

Marie-Pierre Proulx mentionne que des artistes locaux se sont rassemblés en 2023, deux années seulement après la fermeture de plusieurs programmes en français à l'Université Laurentienne.

«Les artistes, de leur part, traversaient une situation difficile sur le plan financier. Ce n'était pas si facile de souhaiter vraiment vivre comme artiste dans le Nord», déclare-t-elle.

Devant ces défis, ils avaient le sentiment que tout s'écroulait et ont ainsi pensé à produire

un spectacle ensemble autour de tout cela.

«On a fini par prendre ces défis-là et avons cherché à en faire quelque chose qui devienne un outil pour avancer», révèle-t-elle.

On apprend de ses échecs

La directrice artistique du TNO estime qu'il faut dédramatiser les choses quand on vit des situations difficiles.

«Le spectacle se termine avec une situation très concrète. Les personnages nous amènent à reconnaître que, finalement, un échec, c'est aussi une occasion de se reprendre puis de réussir, d'apprendre ou de faire les choses différemment», fait-elle remarquer.

Antoine Côté Legault, qui est parmi les douze artistes qui ont écrit la pièce et qui en assure la scripte-édition, la complète en soulignant que l'échec est traité dans la pièce comme «la face cachée si on veut de la réussite».

À part les douze artistes, dont six apparaitront sur scène lors de la présentation, les idées sont également venues de la communauté.

«On a passé des entrevues avec des spectateurs du TNO.



On met de l'avant des voix de Sudbury, des artistes d'ici qui ont fait le choix de s'établir, de rester à Sudbury, et de créer, de faire leur carrière ici, on voulait vraiment célébrer ça».

Marie-Pierre Proulx



On a passé des entrevues avec des spectateurs du TNO. On leur a posé des questions. Des échecs personnels, historiques, sociaux ou amoureux sont explorés tout au long du spectacle».

Antoine Côté Legault



Marie-Pierre Proulx a eu une vision globale pour cette œuvre. Elle nous a proposé des missions d'écriture. On partait soit seul ou soit en petite équipe, on allait écrire des bouts de texte».

Chloé Thériault

On leur a posé des questions sur ce que c'est que l'échec. Des échecs personnels, historiques, sociaux ou amoureux sont explorés tout au long du spectacle», indique Antoine Côté Legault.

Un travail d'équipe

Chloé Thériault est une artiste multidisciplinaire sudburoise. Elle fait partie de ceux qui ont écrit *L'Encyclopédie de l'échec*.

«Marie-Pierre Proulx a eu une vision globale pour cette œuvre. Elle nous a proposé des missions d'écriture. On partait soit seul ou soit en petite équipe, on allait écrire des bouts de texte. Par après, on les a toutes recollées ensemble. On a ensuite formé un comité scripte-édition qui en a pondu une histoire», a-t-elle expliqué.

Elle affirme avoir tiré une expérience positive dans ce projet «dans ce sens que chacun améliore son niveau de communication avec les autres».

Antoine Côté Legault invite les sudburois à venir nombreux assister à la présentation.

«Ils l'apprécieront. La pièce est pleine de rebondissements et de moments inattendus», dit-il.

SPORTS



Les équipes de volleyball de l'École secondaire Hanmer du circuit junior et sénior. Crédit : É.s. Hanmer

ESPANOLA, HANMER, STURGEON FALLS ET WAWA

Différents objectifs au volleyball pour Franco-Cité, Hanmer, La Renaissance et Saint-Joseph

ÉRIC BOUTILIER

Les Patriotes de l'École secondaire catholique Franco-Cité, les Sabres de l'École secondaire Hanmer, les Lynx de l'École secondaire catholique La Renaissance et les Chevaliers de l'École secondaire Saint-Joseph Wawa sont parmi plusieurs formations francophones de volleyball qui se préparent pour les séries éliminatoires de la région respective.

Au cours des huit dernières semaines, les joueurs de ces quatre clubs ont accumulé de l'expérience indispensable durant plusieurs matchs de saison régulière et tournois.

Les Patriotes ont 13 joueurs de la 9^e et 10^e année – dont Caleb Rye, Ryan St-Jacques et Traven St-Jacques – mais seulement 10 en 11^e et 12^e année – dont Tristan Auger, Noah Bazinet et Dontae Vézina.

Les Sabres de Hanmer ont 13 jeunes inscrits avec l'équipe junior – dont le capitaine Nico Girard – et

11 avec l'équipe sénior – dont Félix Aubin et Brady Soucy.

Les Lynx ont une formation de huit athlètes de la 9^e à la 12^e année.

Pour leur part, les Chevaliers en ont neuf – dont Deyson Austin et Jake Geldart.

Le *Voyageur* s'est entretenu avec les entraîneurs et le personnel de soutien de chaque école : Kevin Auger de Saint-Joseph Wawa, Anne Blanchette de Hanmer, Joanna Castonguay de La Renaissance et Luc Larocque de Franco-Cité.

Comment l'équipe s'est-elle préparée pour la saison?

K. Auger : La grande majorité de nos joueurs étaient composé de 9e années. Pour se préparer pour la saison, on pratiquait surtout des exercices de base. On pratiquait deux fois par semaine durant la saison qui est maintenant terminée. Durant les pratiques, l'emphase était sur faire de bonnes passes hautes, le contrôle du ballon et le positionnement.

A. Blanchette : Autre que quelques ajouts, ce sont les mêmes joueurs qui jouent ensemble depuis des années. Ils sont donc déjà très familiers l'un l'autre, ce qui rend la préparation pour la saison pas mal facile. On reprend d'où on était rendu l'année dernière.

J. Castonguay : Nous pratiquons deux fois par semaine commen-

çant la deuxième semaine d'école. Nous sommes dans le gymnase le matin avant que l'école commence.

L. Larocque : L'équipe junior joue dans la NDA (Association du sport scolaire du district de Nipissing) depuis septembre. En termes de préparatifs, nous avons des pratiques régulières, nous jouons des matchs deux fois par semaine et nous avons participé à trois tournois. Au mois d'août, tous les Patriotes masculins (du niveau sénior) de l'École secondaire catholique Franco-Cité pouvaient participer à des sessions hebdomadaires ouvertes de volleyball. Des pratiques, des matchs réguliers et des tournois permettent à ces athlètes de perfectionner leurs talents.

Quels sont les attentes et les défis pour le club?

K. Auger : Les attentes du club étaient de bien jouer nos positions et surtout d'améliorer notre offensif avec plus de smashes. Le plus gros défi était de maîtriser la réception du service. On a aussi beaucoup travaillé sur rendre les services plus consistants pour éviter de donner trop de points à nos adversaires.

A. Blanchette : Les attentes pour cette année étaient hautes, car l'année dernière, on a juste manqué les championnats juniors. Les séniors ont remporté la deuxième place de l'AAESS (Association athlétique des écoles secondaires de Sudbury) et les gars étaient très motivés pour gagner les deux championnats cette année. Le défi pour les séniors était d'apprendre un nouveau système de jeu. Pour les juniors, c'était d'incorporer les nouveaux joueurs de 9^e année à une équipe qui était déjà très forte.

J. Castonguay : Nos attentes étaient claires : de continuer à développer nos habiletés ainsi que notre jeu d'équipe. Nous avons discuté de se rendre aux matchs éliminatoires. Nos défis sont de maintenir notre calme et garder l'accent sur notre équipe et ce qu'on puisse contrôler. Nous avons terminé la saison en troisième place en arrière de deux équipes séniors.

L. Larocque : La saison régulière terminée, l'objectif est désormais de livrer le meilleur de nous-mêmes pour remporter les finales de la NDA. L'objectif ultime est de représenter la NDA aux grandes finales du Nord de l'Ontario (NOSA). En termes de défis, il devient difficile de permettre à tous les joueurs juniors de développer leurs talents puisque l'équipe est tellement nombreuse. Nous tentons leur donner assez de temps de jeu afin que chacun puisse obtenir de l'expérience, mais ce n'est pas toujours équitable. Pour l'équipe sénior, les plus grands défis sont les blessures et la maladie : cheville tordue, infections et coiffe des rotateurs. Malgré ceci, nous parvenons à livrer un jeu de qualité.

Équipes participantes

AAESS

Circuit junior : É.s.c. Champlain, É.s. Hanmer, É.s.c. Horizon (deux clubs), É.s. Macdonald-Cartier, C. Notre-Dame, É.s. Rivière-des-Français et É.s. Sacré-Cœur

Circuit sénior : É.s.c. Champlain, É.s. Hanmer, É.s.c. Horizon, É.s. Macdonald-Cartier, É.s. Rivière-des-Français et É.s. Sacré-Cœur

AA NEO

É.s.c. Envolée du Nord, É.s.c. Ste-Marie, É.s.c. Thériault

NDA

Circuit junior : É.s.c. Algonquin, É.s.c. Franco-Cité, et É.s.c. Élisabeth-Bruyère et F.J. McElligott, É.s.c.

Circuit sénior : É.s.c. Algonquin, É.s.c. Franco-Cité, et É.s.c. Élisabeth-Bruyère et F.J. McElligott, É.s.c.



Informations municipales

C. P. 5000 SUCC. A
200, RUE BRADY
SUDBURY ON P3A 5P3

311 Service À votre service
www.grandsudbury.ca

Nous affichons les soumissions, les offres, les proposition et les ventes dans le site Web de la Ville au www.grandsudbury.ca.

AVIS DE DEMANDES D'AUTORISATION VILLE DU GRAND SUDBURY

Veuillez noter que l'on a présenté les demandes suivantes concernant les demandes d'autorisation aux termes de l'article 53 de la *Loi sur l'aménagement du territoire*, L.R.O. 1990, chap. P.13, telle qu'elle est modifiée.

Avispublics

Demandes : B0084/2024 à B0090/2024

Description foncière : NIPs 73478-1159 et 73478-0815, parcelle 10720, SECT. S.-E.-S., parcelle 1 D-365, réservation d'une bande de terre de 10 pi de largeur perpendiculaire le long de la rive du lac McFarlane, parties 3, 4, 5, 6, 7, 8 et 9, plan 53R-19839; sauf la parcelle 2 D-365, parties 16 et 17, plan 53R-19839, parties 3 à 9, 12 à 16 et 19 à 21, plan 53R-20140, partie du lot 1, concession 5, canton de Broder, 3232, chemin CKSO, Sudbury

Objet de la demande : Morceler sept lots et en créer de nouveaux à partir de la propriété visée, créant ainsi des superficies de lot d'environ 2709 m², 2400 m², 2160.0 m² et 3000 m².

Demande faisant actuellement l'objet du dossier de rezonage 751-6/23-021.

Les observations écrites concernant l'une ou l'autre de ces demandes doivent être reçues d'ici au plus tard le **vendredi 15 novembre 2024 pour examen**.

Les commentaires présentés sur la question, y compris le nom et l'adresse de l'auteur, seront connus du public. La population peut les consulter et ils peuvent être publiés dans la décision de la responsable des demandes d'autorisation. En transmettant des renseignements, y compris de façon imprimée ou électronique, vous indiquez que vous avez obtenu le consentement des personnes dont les renseignements personnels figurent dans les informations à divulguer au public.

On fera uniquement parvenir une copie des décisions aux personnes qui demandent par

écrit un avis de décision à la responsable des demandes d'autorisation.

Responsable des demandes d'autorisation
Ville du Grand Sudbury
C.P. 5000, succursale A, 200, rue Brady,
Sudbury (Ontario) P3A 5P3
Courriel : coa_mv@greatersudbury.ca
Tél : 705-674-4455, poste 4376 ou 4346
Fax : 705-673-2200

Note : Si une personne ou un organisme public faisant appel d'une décision de la responsable des demandes d'autorisation par rapport à la demande proposée ne lui fait pas parvenir d'observations écrites avant que soit accordée une autorisation provisoire, Tribunal ontarien de l'aménagement du territoire peut rejeter l'appel.

SPORTS



Match des Patriotes de Franco-Cité contre St-Joseph Scollard Hall. Crédit : Éric Boutilier

NORTH BAY ET STURGEON FALLS

Une dynastie émergente au football sénior

ÉRIC BOUTILIER Les Barons de l'École secondaire catholique Algonquin sont à nouveau champions du circuit sénior de football de l'Association du sport scolaire du district de Nipissing (NDA).

La formation francophone a décroché son troisième titre en quatre ans avec une victoire marquante de 31-6 face aux Trojans de l'école West Ferris Secondary.

Au cours de la saison régulière, les Barons d'Algonquin avaient accumulé une fiche parfaite de quatre victoires et aucune défaite.

Le club affrontera soit les Kolts de l'école Korah Collegiate de Sault-Ste-Marie ou les Knights de l'école Lo-Ellen Park Secondary de Sudbury durant le championnat de l'Association du sport scolaire du Nord de l'Ontario (NOSSA) le samedi 16 novembre.



Crédit : Éric Boutilier



La finale sénior entre les Barons d'Algonquin et West Ferris. Crédit : Éric Boutilier

Au niveau junior, les Barons se sont qualifiés pour la grande finale de la NDA. L'équipe a défait West Ferris 26-2 en demi-finale. Leur prochain adversaire sera les Bears de l'école St-Joseph Scollard Hall, qui ont pour leur part gagné leur

match de deuxième ronde 43-0 contre les Patriotes de l'École secondaire catholique Franco-Cité. Les Patriotes ont néanmoins obtenu leur première victoire de la saison par une marque de 31-6 contre les Ravens de l'école Chippewa Se-

condary en quart de finale.

Fiche des équipes

Circuit junior

3^e – É.s.c. Algonquin (2-2)
5^e – É.s.c. Franco-Cité (0-4)

Circuit sénior

1^{er} – É.s.c. Algonquin (4-0)

NORTH BAY ET SUDBURY

La saison des équipes d'aviron, de course de fond et de crosse prend fin

ÉRIC BOUTILIER Les équipes d'aviron et de crosse de l'Université Nipissing et de course de fond du Collège Cambrian ont terminé leurs saisons sur une bonne note lors de diverses compétitions provinciales du niveau postsecondaire.

Deux rameuses franco-ontariennes – Darquise Frappier de Sudbury (É.s. Sacré-Cœur) et Océane Pelletier de Jogues (É.s.c. Hearst) – se sont classées sixièmes dans leur épreuve respective au championnat d'aviron des Sports universitaires de l'Ontario la fin de semaine du 25 et 26 octobre à St-Catharines.

Les Lakers de Nipissing étaient la seule formation nord-ontarienne qui s'est qualifiée pour les séries éliminatoires de l'Association de crosse sur gazon des universités canadiennes (CUFLA). Le club a toutefois été victime d'une défaite de première ronde de 13-6 par les Mustangs de l'Université Western.

Pour sa part, la coureuse Zoé Richard de Sudbury (É.s. Macdonald-Cartier) a fini en 60^e place au championnat de course de fond de l'Association des sports collégiaux de l'Ontario (OCAA) à King City.

Résultats d'aviron

Course de 2 000 m féminin, deux athlètes

6^e – Océane Pelletier et Andrea Miles (8:37)

Course de 2 000 m féminin, quatre athlètes

6^e – Darquise Frappier, Haley Hatherley, Hailey Muzzell et Julia Tichbourne (9:10)

Résultats de course de fond

Course de 6 000 m féminin

60^e – Zoé Richard (42:08)

Fiche des équipes de crosse

4^e – Nipissing (5-6)
8^e – Laurentienne (0-10)



Darquise Frappier



SASKATCHEWAN

Conseil culturel fransaskois : un demi-siècle fêté en grande pompe

GHITA HANANE | UL - RÉSEAU.PRESSE L'EAU VIVE

Le 50^e anniversaire du Conseil culturel fransaskois a été célébré le 19 octobre au Darke Hall de Regina. Pour l'occasion, un spectacle multiculturel haut en couleur et riche en émotions a été offert au public.

En collaboration avec Contact Ouest, l'organisation de la soirée a représenté un travail ardu pour le Conseil culturel fransaskois (CCF).

« Pour réussir la soirée, il fallait remplir la salle, on a donc fait beaucoup d'efforts de promotion. L'équipe a travaillé fort avec les organisateurs du Contact Ouest », explique Dany Rousseau, directeur administratif et codirecteur général du CCF.

L'ancienne directrice générale de l'organisme, Suzanne Campagne, a supervisé la production du spectacle en compagnie de Francis Marchildon, l'un des animateurs de la soirée.

« On a commencé à penser au gala avant Noël, confie Dany Rousseau, donc cette organisation a pris quand même plusieurs mois à se mettre en place. »

Une famille d'artistes

Ont défilé sur la scène une ribambelle d'artistes : Alexis Normand, Ponteix, Shawn Jobin, Étienne Fletcher, la famille Campagne, la Raquette à claquettes, ou encore Isabelle Mercier.

« Je suis sûr que pour les plus jeunes artistes qui ont participé au gala, ce sera une expérience inoubliable », commente avec enthousiasme le directeur administratif du CCF.

Pour preuve, l'auteure-compositrice-interprète Alexis Normand se dit ravie de l'expérience : « C'était tellement une belle soirée, surtout derrière la scène auprès des artistes. C'était comme une réunion de famille ! »

Étienne Fletcher, mentor pour des élèves en écoles francophones à travers la province, a été rejoint sur scène par ses petits protégés de l'école Monseigneur de Laval de Regina, un moment fort pour Alexis Normand.

« C'était vraiment fun de voir les jeunes chanter avec Étienne Fletcher, puis de les avoir avec nous derrière la scène. Je pense

que c'est une belle façon de souligner la contribution culturelle fransaskoise à la province via le Conseil culturel fransaskois. »

Un long développement

Ce 50^e anniversaire souligne la capacité du CCF à perdurer dans son travail d'accompagnement des artistes fransaskois qui, eux aussi, ont bien grandi.

Car, grâce aux efforts du CCF et des programmes de développement et d'appui mis en place au cours des années, les artistes fransaskois rayonnent.

Tournées au Canada, tournées en Europe, prix remportés à différents festivals et concours de musique... La musique fransaskoise résonne partout.

« La soirée a été magique, relève Samantha Nyenimana, coprésentatrice de la soirée. Je retiens beaucoup d'images, beaucoup de souvenirs. C'est beau de voir qu'il y a une histoire qui se raconte de génération en génération. D'en faire partie, c'est vraiment beau, je suis reconnaissante pour ça. »

Cette dernière avait elle-même bénéficié du tremplin musical Nouvelle scène en 2021, qu'elle avait remporté, avant de participer au prestigieux Festival international de la chanson de Granby en 2022.

La chanteuse souligne l'importance de la transmission et de la gratitude : « C'est une bonne chose de reconnaître où ça a commencé et les personnes qui étaient là avant », dit-elle.

Pour conclure, la présidente Anne Brochu Lambert a fait part de sa fierté face au public : « Je félicite toute l'équipe de nous avoir fait vivre de grandes émotions durant le spectacle. Je suis bouleversée par ce que les artistes nous ont donné ce soir : de l'amour, de l'inspiration, de la fierté... Je manque de mots pour dire à quel point cette soirée a été exceptionnelle. »



Iqaluit Kids Club mettra la créativité au cœur de son action, favorisant l'épanouissement de la petite enfance. Crédit : Unsplash

NUNAVUT

Un nouveau regroupement pour les jeunes familles d'Iqaluit

KARINE LAVOIE | UL - RÉSEAU.PRESSE LE NUNAVOIX

L'Iqaluit Kids Club est une toute nouvelle initiative communautaire qui vise à offrir des activités enrichissantes aux

tout-petits d'Iqaluit. Les séances offertes permettront de renforcer le sentiment d'appartenance à la communauté, d'améliorer le bien-être des familles et de promouvoir le développement sain des enfants. Début du programme le 26 octobre.

L'objectif de l'Iqaluit Kids Club est d'offrir des ressources et des programmes inclusifs attrayants pour les jeunes enfants qui favorisent la créativité, l'activité physique et les compétences sociales, aidant ainsi à l'épanouissement des enfants.

Que ce soit par le biais de groupes de jeux, d'événements éducatifs ou d'initiatives axées sur la famille, tous les membres de la communauté ayant des enfants âgés de 1 à 5 ans sont invités à participer aux activités offertes en anglais à l'école Nakasuk de 9 h à 12 h le samedi et le dimanche.

Grandir ensemble

« En tant que parents de jeunes bébés et de tout-petits, nous avons constaté une lacune importante dans les programmes conçus spécifiquement pour ce groupe d'âge dans notre ville. Nous avons voulu créer un espace où nos petits pourraient s'engager dans des activités enrichissantes et des interactions sociales qui favorisent leur développement », explique Maya Jelali, créatrice de l'Iqaluit Kids Club.

Résidant à Iqaluit depuis 11 ans, Maya Jelali a reçu l'aide de parents de la communauté qui siègent sur le conseil d'administration pour créer ce groupe.

Les personnes impliquées ont imaginé une communauté de soutien où les parents pourraient créer des liens, partager leurs expériences et trouver des ressources qui répondent aux besoins uniques de leurs enfants.

« Notre désir de mettre sur pied l'Iqaluit Kids Club découle de la conviction que chaque enfant mérite d'avoir la possibilité d'apprendre, de jouer et de grandir dans un environnement stimulant », ajoute Maya Jelali.

Avec la contribution du ministère des Services communautaires et gouvernementaux du Nunavut, le regroupement en est présentement aux dernières étapes de la préparation du lancement de leur premier programme qui consistera à un groupe de jeux sans inscription pour les enfants de 1 à 5 ans.

Cette activité fera la promotion d'un mode de vie sain et actif en intégrant le sport et l'apprentissage par le jeu dès le plus jeune âge.

Des collations saines seront aussi données aux participants.

« Notre programme vise non

seulement à encourager la littératie physique et à réduire les comportements sédentaires, mais aussi à favoriser un environnement communautaire favorable où les familles peuvent se connecter et s'épanouir ensemble », affirme Maya Jelali.

Pour être admissibles au financement du programme de subventions et de contributions *Le sport c'est pour la vie* offert par la division des sports et des loisirs des Services communautaires et gouvernementaux, les projets présentés devaient appuyer la planification et la mise en œuvre d'initiatives qui utilisaient le sport comme outil de développement social et/ou qui soutenaient les femmes et les filles dans les sports et les loisirs, réduisant ainsi les obstacles à la participation.

Le ministère a reçu et approuvé plusieurs demandes dans le cadre de ce programme, y compris celle de l'Iqaluit Kids Club.

« Les programmes de sport, d'activité physique et de loisirs sont importants pour améliorer la santé, le bien-être et la qualité de vie dans les collectivités du Nunavut. La division des sports et loisirs valorise ses partenaires communautaires qui s'efforcent de les offrir », affirme Greg Belanger, responsable des communications pour la Division des politiques et de la protection du consommateur aux Services communautaires et gouvernementaux du Nunavut.

Apprendre par le jeu

Dans un contexte de pénurie de services de garde, l'Iqaluit Kids Club s'attend à ce que leur regroupement ait un impact positif sur les compétences sociales, l'estime de soi et le bien-être général des enfants.

« C'est en jouant que les enfants apprennent. Le jeu améliore le bien-être cognitif, physique, social et émotionnel des enfants et des jeunes. Par le jeu, les enfants apprennent à connaître le monde et à se connaître eux-mêmes. Ils explorent aussi comment travailler en groupe, partager, négocier, résoudre des conflits et s'exprimer », soutient Maya Jelali.

Dans un avenir proche, l'Iqaluit Kids Club élargira son offre d'activités afin d'offrir davantage d'options pour les jeunes Iqalumiut.

De la peinture, du dessin, des jeux inuit, de la construction et de l'artisanat, des soirées dansantes, des séances de Zumbini, des contes et des chants prendront progressivement place dans l'horaire.

L'Iqaluit Kids Club est actuellement à la recherche de bénévoles pour aider dans la mise en œuvre des différents programmes. Des demandes de subvention sont aussi soumises au gouvernement du Nunavut afin d'obtenir du financement et du soutien pour la mise en place et l'expansion du Club.



Le spectacle était animé par Samantha Nyenimana et Francis Marchildon. Crédit : Ghita Hanane



Le drapeau de l'Acadie. Crédit : Salebarbes- Facebook.

NOUVELLE-ÉCOSSE

Renforcement de la Loi sur les services en français: un tournant historique

FARIDA AGOGNO | IUL - RÉSEAU.PRESSE
LE COURRIER DE LA NOUVELLE-ÉCOSSE - ATL

Le gouvernement a récemment présenté un projet de loi visant à

renforcer la Loi sur les services en français afin d'améliorer l'accès aux services pour la communauté acadienne et francophone.

La Loi sur les services en français, adoptée en 2004, s'apprête à connaître une réforme significative. Denise Comeau Desautels, présidente de la Fédération acadienne de la Nouvelle-Écosse (FANE), avance que le Congrès mondial acadien passé offre un contexte propice pour procéder à des ajustements significatifs.

Le Courrier a contacté l'Office des affaires acadiennes et de la francophonie qui a envoyé des commentaires par courriel.

«L'engagement renouvelé du gouvernement envers les services en français est très opportun puisque nous venons tout juste d'organiser avec succès un autre Congrès dans le sud-ouest de la Nouvelle-Écosse en août, a mentionné l'Office. Le renforcement des services en français appuie la communauté acadienne et francophone et permet d'attirer de nouveaux arrivants francophones dans notre province.»

Le texte original de la loi, datant de 2004, n'avait pas prévu de mécanismes de contrôle ou d'évaluation systématique. Aujourd'hui, Mme Comeau Desautels confirme que le gouvernement néoécossais se montre réceptif aux revendications des Acadiens et francophones de la province.

Elle avance que le comité consultatif déjà en place continuera son travail. D'après le communiqué de la FANE, trois nominations ministérielles, une représentation de l'Université Sainte-Anne et une autre du Conseil scolaire acadien provincial se réuniront au moins quatre fois par an pour examiner l'impact des politiques, programmes et services du gouvernement provin-

cial sur la communauté acadienne et francophone.

«En intégrant le comité à la Loi, nous reconnaissons officiellement le rôle important de la communauté acadienne et francophone dans la communication de ses priorités au gouvernement, de façon à pouvoir offrir des programmes et des services qui correspondent à ces priorités», souligne l'Office.

L'une des principales révisions consiste à transférer la responsabilité de la loi au ministre des Affaires acadiennes et de la Francophonie, alors qu'elle relevait auparavant du ministre de la Communauté, de la Culture et du Patrimoine.

Un autre changement majeur est, selon elle, l'exigence de traduire les règlements de la loi en français. Avant cette modification, les textes réglementaires étaient uniquement disponibles en anglais. Désormais, les règlements seront bilingues, facilitant ainsi l'accès à l'information.

De plus, la loi prévoit désormais une révision tous les 10 ans, permettant d'évaluer régulièrement son efficacité et de proposer des ajustements en fonction des besoins évolutifs de la communauté acadienne et francophone.

Hajar Hajhouji, gestionnaire à Immigration francophone Nouvelle-Écosse, souligne l'importance de cette réforme. Elle avance que pour les nouveaux arrivants francophones, l'accès à des services publics dans leur langue maternelle est essentiel à leur intégration et à leur épanouissement. Que ce soit pour obtenir une carte d'assurance maladie, s'inscrire à des



Denise Comeau Desautels, présidente de la Fédération acadienne de la Nouvelle-Écosse. Crédit: Melodie Jacquot-Paratte, directrice des communications à la Fédération acadienne de la Nouvelle-Écosse.

programmes de soutien social ou accéder à des informations en ligne.

«Offrir des services publics en français est essentiel pour permettre aux nouveaux arrivants de s'intégrer pleinement et de contribuer à la société néoécossaise tout en préservant leur identité. Cette loi va rendre plus [facile] l'accès aux services en français, ce qui est un grand pas en avant pour notre communauté», dit-elle.

Enfin, Mme Comeau-Desautels souhaite que la loi soit adoptée cette année et exprime sa gratitude envers le ministre de l'Office des affaires acadiennes et de la francophonie pour son engagement et sa coopération dans ce dossier.

«La Loi renforce la sensibilisation et démontre l'engagement du gouvernement et des partenaires communautaires envers les progrès continus dans l'élaboration de programmes et de services en français», précise l'Office.

«Ces modifications reconnaissent l'importance de la langue française et permettent au gouvernement de répondre aux attentes des partenaires acadiens et francophones», complète l'Office.

NOUVEAU-BRUNSWICK

Des légendes fantastiques acadiennes pour l'Halloween

BOBBY THERRIEN | IUL - RÉSEAU.PRESSE
ACADIE NOUVELLE

L'an dernier, à l'occasion de la fête d'Halloween, l'Acadie Nouvelle avait présenté quelques légendes acadiennes, dont certaines qui donnaient froid dans le dos. Le journal récidive cette année avec d'autres histoires associées au folklore de l'Acadie.

Le feu du mauvais temps

Aux abords de la baie de Caraquet, le phénomène du «feu du mauvais temps» a été popularisé par l'écrivain Claude Le Bouthillier, selon l'historien Philippe Basque. Pourtant, ce mystère alimente les discussions depuis la fin des années 1800, et de nombreux témoignages anciens en font état.

Essentiellement, il s'agit d'une boule de feu qui se promène de l'île de Caraquet jusqu'à la pointe de Maisonnette et qui change de direction et de taille.

«À l'époque, on s'imaginait que c'était l'œuvre du Diable. On entendait parfois des bruits de chaînes lorsqu'on voyait ce feu. On l'associe parfois à la légende du bateau fantôme, mais on disait que c'était surtout un feu qui annonçait le mauvais temps (...) Les gens avaient donc une certaine frayeur associée à ce feu», raconte Philippe Basque.

Les lutins

La légende des lutins qui habitaient dans les granges un peu partout en Acadie est somme toute bien connue des personnes d'un certain âge.

Ces créatures fantastiques que l'on retrouve aussi dans d'autres cultures avaient la particularité de s'emparer des chevaux pendant la nuit pour les faire courir. Ils avaient aussi l'habitude de faire des tresses dans leur crinière.

«Quand le propriétaire du cheval voulait l'utiliser le lendemain, comme moyen de transport ou pour labourer la terre, il ne pouvait pas parce qu'il était épuisé. Les gens croyaient vraiment à ça, car ce sont des témoignages que l'on a souvent lus», a expliqué M. Basque.

Les marionnettes

La légende des marionnettes, dans certaines régions acadiennes, est l'une de ces situations où un phénomène scientifique se voit attribuer une explication fantastique. Dans ce cas-ci, ce sont les aurores boréales.

Selon Philippe Basque, les aurores boréales engendraient certaines craintes chez les gens, dans un passé aussi rapproché que les années 1950 et 1960.

Certains croyaient que ces «marionnettes», à l'instar du Bonhomme Sept Heures dans le folklore canadien-français, pouvaient kidnapper les enfants et tous ceux qui s'aventuraient un peu trop tard la nuit.

Le diable et les possessions

Dans une culture longtemps définie par la religion, les Acadiens

avaient évidemment une crainte du diable. Les histoires liées à des cas de possessions de cet être malin sont ressorties, à l'occasion, dans le passé.

«Dans toutes les régions acadiennes, on a ce genre d'histoires de possession. Le diable est très présent dans les légendes acadiennes. Si on croyait au paradis, on croyait nécessairement à l'enfer et ça revenait dans les conversations hebdomadaires à l'église, par exemple», indique Philippe Basque.

Des prêtres comme Théophile Allard, curé à Caraquet au tournant du 20e siècle, avaient, selon certains écrits, exorcisé des gens possédés par le diable ou un quelconque esprit malveillant.

«On a au moins deux cas répertoriés de gens qui auraient été possédés et qui ont été envoyés au presbytère avec Mgr Allard qui les aurait délivrés de cette possession.»

Une pierre tombale magique

À Saint-Isidore, la pierre tombale du père Louis Gagnon a, selon la croyance populaire, des propriétés surnaturelles. Selon Philippe Basque, les gens croyaient que le fait de toucher à cette pierre avait le pouvoir de les guérir ou de les protéger de certaines maladies.

Le prêtre a parcouru le nord du Nouveau-Brunswick, du Madawaska à la Péninsule acadienne. Il a participé à la fondation de la communauté de Saint-Isidore et y a agi comme curé pendant plus d'une trentaine d'années.

Selon l'historien, il existe, en Acadie, plusieurs histoires de prêtres ayant cette capacité extraordinaire de guérir les gens.

La Gou gou

Bien qu'elle ne soit pas d'origine acadienne, la Gougou est une vieille légende d'origine micmaque racontant l'histoire d'une ogresse vivant dans la plaine de Miscou et qui dévorait les Autochtones.

La légende a fait son apparition par l'entremise de l'explorateur Samuel de Champlain qui a mentionné la Gougou dans ses récits de voyage en Gaspésie et dans la baie des Chaleurs. C'est lors d'une interaction avec les Mi'kmaq habitant sur le territoire qu'il a entendu parler de ce monstre effrayant.

«Ça remonte à une époque très lointaine, alors les Acadiens n'ont pas été élevés avec cette histoire, mais ils en ont entendu parler. Je ne crois pas qu'ils y ont tellement cru, car c'était moins proche de leur culture.»

SUDOKU

JEU N° 897

3	9		6	8			2	1
			3			8		
1	8			2		5		7
	1	5		6	9	7	4	3
	7		5	4				2
						9		5
9			7					4
6			4	9		3	7	
7		1						9

NIVEAU : FACILE

RÈGLES DU JEU :

Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres 1 à 9 une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier : vous ne devez jamais répéter les chiffres 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.

RÉPONSE DU JEU N° 897

3	9	7	6	8	5	4	2	1
5	2	4	3	1	7	8	9	6
1	8	6	9	2	4	5	3	7
2	1	5	8	6	9	7	4	3
8	7	9	5	4	3	1	6	2
4	6	3	1	7	2	9	8	5
9	3	8	7	5	6	2	1	4
6	5	2	4	9	1	3	7	8
7	4	1	2	3	8	6	5	9

MOT CACHÉ

THÈME : LE CORPS HUMAIN / 5 LETTRES

A ABDOMEN ARTÈRE	B BASSIN BOUCHE BRAS	C CELLULE CERVEAU CHEVILLE CLAVICULE COCCYX COLON	CÔTE COUDE CRÂNE CUBITUS CUISSE	D DENT DIAPHRAGME DOIGT DOS	E ÉPAULE ESTOMAC	F FÉMUR FOIE FRONT	G GENOU	H HANCHE	I INTESTIN	J JAMBE	L LANGUE	LARYNX LUETTE	M MAIN MENTON MOLLET MUSCLE	N NERF NEZ NOMBRIL NUQUE	O O	CEIL	OMOPLATE ONGLE OREILLE ORTEIL	P PANCRÉAS PEAU PÉRONÉ PIED PLEXUS POIGNET POITRINE POUMON	R RATE REIN ROTULE	S SANG SOURCIL SQUELETTE	T TALON TEMPE TÊTE THORAX TIBIA	V VEINE Ventre VERTÈBRE Vessie VISCÈRE
-------------------------------	--------------------------------------	--	--	--	-------------------------------	------------------------------------	-------------------	--------------------	----------------------	-------------------	--------------------	-------------------------	--	---	---------------	-------------	---	---	------------------------------------	--	---	--

E	P	D	H	E	C	G	N	A	S	E	L	L	L	E	C	O	T	E	
V	T	O	E	A	T	D	E	N	T	M	A	I	N	E	L	U	T	O	R
T	I	A	U	I	N	E	E	P	M	E	T	N	I	T	S	E	T	N	I
C	E	S	R	M	P	C	T	C	E	R	V	E	A	U	O	R	E	I	N
F	O	L	C	E	O	E	H	S	E	T	T	E	L	E	U	Q	S	O	O
O	R	C	L	E	S	N	N	E	U	S	O	U	R	C	I	L	T	R	E
E	M	E	C	O	R	S	P	A	P	X	E	D	U	O	C	N	E	U	P
P	T	O	N	Y	M	E	I	O	R	E	E	N	E	Z	E	I	G	E	E
A	I	L	P	E	X	T	J	U	I	C	A	L	E	M	L	N	R	N	F
U	B	A	E	L	R	G	N	A	C	T	E	U	P	L	A	O	I	E	E
L	I	R	L	N	A	E	E	O	M	E	R	H	E	L	N	E	M	I	D
E	A	Y	U	O	E	T	T	N	R	B	I	C	E	V	U	O	I	N	
C	E	N	C	M	L	D	E	R	O	F	E	S	N	U	R	F	A	A	O
H	R	X	I	B	G	O	U	C	A	U	T	E	S	E	O	P	E	B	L
E	B	D	V	R	N	S	U	X	B	E	S	L	M	E	H	B	U	D	O
V	E	O	A	I	O	B	A	A	N	T	I	U	T	R	V	R	Q	O	C
I	T	I	L	L	I	R	S	G	O	E	S	T	A	L	O	N	U	M	L
L	R	G	C	T	O	S	I	M	T	C	E	G	S	A	R	B	N	E	I
L	E	T	U	H	I	O	A	R	L	U	M	V	E	N	T	R	E	N	E
E	V	S	T	N	P	C	O	E	L	E	S	A	E	R	C	N	A	P	O

SOLUTION DE CE MOT CACHÉ : CŒUR

Zone ENFANTS

Le coin des 6-12 ans

Fabriquer un xylophone « aquatique »!

Tu aimerais jouer de la musique aujourd'hui, mais tu n'as pas d'instruments à ta portée — ou tu as simplement envie de créer de nouveaux sons? Ça tombe bien! Tu peux facilement fabriquer un xylophone avec de l'eau (oui, oui!) et des choses qui se trouvent déjà dans ta maison. Voici comment faire!

- MATÉRIEL**
- Conteneurs vides en verre (ex. : bouteilles, pots de confiture)
 - Eau
 - Colorant alimentaire (facultatif)
 - Deux baguettes ou cuillères en bois

- ÉTAPES**
1. Aligne tous les contenants sur une table ou un comptoir (tu peux en mettre autant que tu veux!). Ceux-ci formeront les différentes notes de ton xylophone.

2. Remplis chaque contenant de droite à gauche avec une quantité d'eau de plus en plus grande. Autrement dit, le contenant de droite doit avoir un peu d'eau, le suivant doit en avoir un peu plus, etc., et le dernier à gauche doit être le plus plein. Retiens que moins il y a d'eau, plus le son est aigu; plus il y a d'eau, plus la note est grave.

3. Ajoute quelques gouttes de colorant alimentaire dans chaque contenant pour créer des couleurs différentes pour chaque note. Cette étape n'est pas obligatoire : si tu n'as pas de colorant alimentaire, tu peux décorer tes contenants avec des autocollants ou des rubans, par exemple.

4. Mets les couvercles sur les contenants pour éviter les dégâts, puis essaie ton xylophone en frappant doucement les contenants avec les baguettes ou les cuillères de bois.

Maintenant, amuse-toi à créer des mélodies selon tes envies ou essaie de jouer des airs que tu connais déjà!



LE RETOUR
15 h à 18 h
avec Dayv Poulin

LE LOUP
LA VOIX DU NORD

98.9
SUDBURY

97.1
NIPISSING

104.1
TIMMINS

95.9
CHAPLEAU

HOROSCOPE

SEMAINE DU 3 AU 9 NOVEMBRE 2024

SIGNES CHANCEUX DE LA SEMAINE : VERSEAU, POISSONS ET BÉLIER



BÉLIER (21 MARS - 20 AVRIL)

Même si vos choix semblent clairs, prenez le temps nécessaire avant de prendre une décision finale. De nouvelles informations pourraient apporter un éclairage différent sur la situation, élargissant ainsi votre vue d'ensemble.



TAUREAU (21 AVRIL - 20 MAI)

Pour éviter les brûlures d'estomac, considérez une modification de votre alimentation et trouvez des moments de détente. Équilibrez vos habitudes de vie pour préserver à la fois votre santé physique et psychique.



GÉMEAUX (21 MAI - 21 JUIN)

Attendez-vous à des attentions toutes particulières de la part de l'être cher. Une légère anxiété liée à des examens médicaux pourrait se faire sentir, mais vous devrez faire preuve de patience, car les résultats prendront un peu plus de temps que prévu.



CANCER (22 JUIN - 23 JUILLET)

Votre leadership est sollicité; vous occuperez le poste du patron pendant ses vacances et remplacerez un collègue temporairement en raison de problèmes de santé. Votre présence est inestimable pour ces responsabilités.



LION (24 JUILLET - 23 AOÛT)

Une escapade en famille est en préparation, mais certains détails prendront plus de temps que prévu. Les déplacements seront nombreux, renforçant votre appréciation à profiter du confort de la maison plus régulièrement.



VIERGE (24 AOÛT - 23 SEPTEMBRE)

Votre facilité à entrer en contact avec un grand nombre de personnes sera sollicitée. On vous demandera de contribuer à un événement en utilisant vos talents pour la communication, l'organisation et la négociation.



BALANCE (24 SEPTEMBRE - 23 OCTOBRE)

Des heures supplémentaires au travail sont à prévoir; heureusement, elles seront largement récompensées. Après avoir ajusté votre horaire en conséquence, prenez le temps de vous gâter et de profiter des fruits de votre travail.



SCORPION (24 OCTOBRE - 22 NOVEMBRE)

L'action fait enfin son retour après une période d'inertie. Vos proches et vos amis vous mettront au défi, et des fonds se débloquent pour un projet spécial ou pour vous offrir quelques luxes bien mérités.



SAGITTAIRE (23 NOVEMBRE - 21 DÉCEMBRE)

Bien que vous ayez l'impression de faire du surplace, une soudaine accélération des événements se produira. Faites preuve de vigilance avec vos factures pour éviter des conséquences indésirables liées à d'éventuelles erreurs.



CAPRICORNE (22 DÉCEMBRE - 20 JANVIER)

Votre équipe et vous-même accomplirez un exploit remarquable, suivi d'une récompense ou d'une mention honorifique devant une foule. Cela renforcera l'estime personnelle et la confiance en soi.



VERSEAU (21 JANVIER - 18 FÉVRIER)

De grands succès au travail en raison d'une abondance de clients qui vous apporteront des revenus supplémentaires. Explorez des pratiques spirituelles ou adoptez un mode de vie en accord avec vos convictions.



POISSONS (19 FÉVRIER - 20 MARS)

Attention aux délais pour terminer vos tâches à temps. Un voyage se planifiera spontanément, apportant une grande satisfaction. Rappelez-vous que rien ne sert de courir, il faut partir à point.



Des élèves font la connaissance d'animaux de la ferme à Wagon Wheel Ranch. Photo : École St-Joseph

HANMER

École St-Joseph Une sortie éducative remplie d'amitié

Les petits de la maternelle et du jardin de l'École St-Joseph et de l'école Notre-Dame à Hanmer ont fait une sortie éducative à Wagon Wheel Ranch le 30 octobre dernier. Les élèves ont participé à une variété d'ateliers en plein air, dont la cueillette de citrouille et une randonnée en tracteur, en plus de faire la connaissance d'animaux de la ferme. Cette visite conjointe a permis aux élèves des deux écoles de tisser de

nouveaux liens d'amitié dans le but de favoriser leur transition vers la nouvelle école catholique de langue française à Vallée Est, dans laquelle ils seront réunis durant l'année scolaire 2025-2026. Quelle belle occasion pour les élèves, membres du personnel et parents accompagnateurs des deux écoles de vivre une activité enrichissante ensemble afin d'apprendre à se connaître davantage!



Olivia Rainville (gauche) et Camille Beaulieu (droite) ont été couronnées championnes du tournoi de golf du CSC Nouvelon. Photo : École St-Thomas

SUDBURY

École St-Joseph Une célébration intergénérationnelle pour la Semaine de la famille

À l'occasion de la Semaine de la famille, les élèves de l'École St-Joseph ont accueilli leurs parents, tuteurs, grands-parents et des élèves du secondaire afin de vivre une expérience culturelle et intergénérationnelle. Cet événement, organisé dans le cadre du Camp de leadership des écoles secondaires du CSC Nouvelon, a laissé une trace indélébile chez tous les participants. Les élèves du secondaire ont présenté un spectacle dynamique de chansons à répondre pour la communauté scolaire

de St-Joseph. Petits et grands se sont fièrement joints à eux en chantant et en dansant énergiquement. Les sourires qui rayonnaient sur le visage des élèves, des parents, des tuteurs et des grands-parents sont un beau témoignage de l'impact positif de cet événement sur la création de liens intergénérationnels. Par le biais de cette activité vibrante et en s'inspirant des leaders du secondaire, les élèves de St-Joseph ont pu développer leurs compétences en leadership et gagner de la confiance en



Les Ouragans de St-Joseph dansent avec leurs familles et des élèves des écoles secondaires du CSC Nouvelon. Photo : École St-Joseph

eux. La communauté scolaire remercie tous les élèves du secondaire, M. Rodney Meilleur, animateur en construction identitaire au CSC Nouvelon, ainsi que tous ceux qui ont contribué à la réussite de ce grand rassemblement.

WARREN

École St-Thomas Les athlètes de St-Thomas se démarquent par leurs talents au golf

Le 26 septembre dernier, les élèves de l'École St-Thomas ont eu le plaisir de participer au 15e tournoi annuel de golf organisé par le CSC Nouvelon. Dans le cadre de cet événement sportif, 3 équipes doubles ont fièrement représenté leur communauté scolaire et affronté plusieurs autres jeunes amateurs de golf provenant des écoles du CSC Nouvelon. Bravo à Thomas

Eady (7^e année), Cédric Gagné (7^e année), Nash Gauthier (7^e année) et Dylan Rainville (8^e année) pour leurs performances remarquables. Pour leur part, Camille Beaulieu (8^e année) et Olivia Rainville (8^e année) ont été couronnées championnes du tournoi! Camille a également remporté le prix spécial du plus long coup chez les filles! Félicitations aux athlètes de St-Thomas!

INSCRIPTION EN TOUT TEMPS!

DE LA MATERNELLE AU SECONDAIRE



[NOUVELON.CA/INSCRIPTION](https://nouvelon.ca/incription)   



École élémentaire catholique La Résurrection

STURGEON FALLS

École élémentaire catholique La Résurrection De l'imagination à l'innovation

La salle «Makerspace» de l'École élémentaire catholique La Résurrection est un excellent endroit où les jeunes sont encouragés à imaginer, à créer et à faire des erreurs. Les élèves de 7^e et 8^e année ont eu comme défi de construire une structure qui devait agir comme boule de destruction. Inspirés de leur créativité et de leur ingéniosité, ils avaient comme mandat de concevoir un plan détaillé

et de recueillir le matériel nécessaire pour ensuite concrétiser leur projet. Leur structure a finalement été mise à l'épreuve en testant sa durabilité et sa précision lors d'un exercice de démolition. Quelle belle occasion de promouvoir la résolution de problème et de développer l'esprit de collaboration chez les jeunes.

Par **Caroline Restoule**

ASTORVILLE

École élémentaire catholique Saint-Thomas-d'Aquin Une expérience fort enrichissante au Camp annuel de construction identitaire!

Les élèves de la 6^e et de la 7^e année de l'École élémentaire catholique Saint-Thomas-d'Aquin ont vécu une expérience inoubliable lors du Camp de construction identitaire qui a eu lieu les 23 et 24 octobre dernier, au Centre écologique du Canada de Mattawa. Ce camp, offert par le Conseil scolaire catholique Franco-Nord, visait à développer davantage la foi catholique, la langue française et la culture francophone. Les élèves ont été regroupés à divers moments pour dialoguer sur leur cheminement identitaire. Ils et elles ont également eu l'occasion

de vivre plusieurs activités amusantes telles que des sorties en plein air, divers sports, des jeux coopératifs, des interventions culturelles et pastorales, ainsi que des activités artistiques comme le théâtre, la musique, l'improvisation et la peinture. Toutes ces activités ont été conçues pour favoriser l'éveil, la sensibilisation et le sentiment d'appartenance à la francophonie. Merci à toutes les animatrices et à tous les animateurs d'avoir inspiré les élèves à devenir des catholiques francophones engagés et d'avoir fait de ce camp annuel un réel succès!



École élémentaire catholique Saint-Thomas-d'Aquin



École élémentaire catholique Saints-Anges

NORTH BAY

École élémentaire catholique Saints-Anges Les Griffons de Saints-Anges à l'honneur : célébration des valeurs de RACA!

À l'École élémentaire catholique Saints-Anges, l'esprit de gentillesse est célébré chaque mois avec enthousiasme. Grâce à RACA, notre formidable mascotte incarnant les valeurs de Respect, d'Amitié, de Collaboration et d'Amour, nous mettons en lumière les élèves qui font briller ces qualités au quotidien. Chaque mois, un élève de chaque classe est choisi pour recevoir un certificat honorant son engagement envers les valeurs de RACA. Mais ce n'est pas tout! En

plus des certificats, une classe entière est sélectionnée par la direction pour son esprit d'équipe exceptionnel et sa bienveillance. La reconnaissance? Un dîner pizza! Ce geste est une manière de rappeler à nos jeunes Griffons que faire des bons choix, c'est payant. À Saints-Anges, nous semons des graines de gentillesse, et nous voyons grandir chaque jour un véritable esprit communautaire qui nous rend fiers. Allez, Griffons, continuons à faire briller les valeurs de RACA!

3 au 9 novembre | Semaine de reconnaissance des traités

Seigneur,

Lors de la Semaine de reconnaissance des traités, et tout au long de l'année, nous soulignons la valeur des ententes créées dans le passé avec les peuples autochtones. Elles continuent de fortifier les relations et le respect entre les différents peuples et de maintenir notre obligation sacrée de prendre soin de la Terre.

Nous comprenons que nous avons aussi un rôle à jouer dans la création d'un avenir meilleur en collaborant avec tous nos frères et sœurs canadiens puisque nous sommes tous issus des traités. Rappelle-nous d'être des personnes de parole sur qui on peut compter.

Amen

**Faire grandir
le monde**



Visionnez la vidéo :





CONSEIL SCOLAIRE
CATHOLIQUE
DE DISTRICT DES
GRANDES
RIVIÈRES



EARLTON

École catholique Assomption Une cause commune!

Élèves, parents et membres du personnel de l'École catholique Assomption d'Earlton ont démontré leur fierté pour une cause commune en participant à la marche Terry Fox le 20 septembre 2024. Ils ont fait le tour du village accompagné des Pom-



Crédit : École catholique Assomption

piers d'Earlton. En tout, plus de 1305 \$ ont été amassés pour la Fondation Terry Fox. Bravo les Dragons de l'Assomption!



Crédit : École catholique St-Jules

MOONBEAM

École catholique St-Jules Un don généreux

Les élèves de l'École St-Jules sont allés ramasser des carottes à la ferme Sylvain afin d'en faire la distribution aux partenaires communautaires.

Un gros merci à la famille Sylvain pour leurs généreux dons qui ont apporté plusieurs sourires aux gens de la communauté de Moonbeam.



Crédit : École catholique Don-Bosco

TIMMINS

École catholique Don-Bosco Les élèves remplissent des seaux avec leur gentillesse!

Dans notre école, l'esprit de bienveillance et de solidarité est à l'honneur grâce à une belle initiative inspirée du livre As-tu rempli un seau aujourd'hui? De Carol McCloud. En octobre, tous les élèves ont eu l'occasion de découvrir ce concept grâce à la présentation de madame Sonia, notre technicienne en éducation spécialisée (TES).

Le principe est simple, mais puissant : chaque acte

de gentillesse ou de générosité que l'on accomplit remplit un « seau » imaginaire, symbolisant l'affection et le respect que l'on partage avec les autres. Les élèves ont été invités à réfléchir à leurs propres actions positives et à les consigner sur des cœurs en papier. Ces cœurs sont ensuite accrochés sur un tableau d'affichage préparé par notre directrice madame Karen, créant un véritable mur de la bienveillance au sein de l'école.



Les résultats sont impressionnants. Au cours de ce mois, plusieurs cœurs ont été remplis par les élèves, illustrant des gestes allant d'un simple sourire à un acte de solidarité en aidant un camarade en difficulté. Chaque cœur est devenu un témoignage vibrant de l'empathie qui règne dans notre établissement.

Nous sommes impatients de voir comment cette initiative continuera à évoluer et à inspirer des gestes de gentillesse au sein de notre communauté scolaire.

11 novembre
Jour du Souvenir

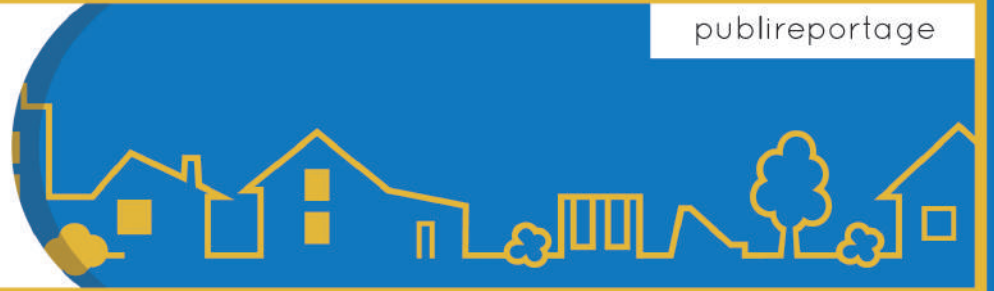
**Grâce à nos vétérans,
nous pouvons vivre
dans la paix,
la liberté
et la démocratie.
En ce jour de
l'Armistice,
rendons-leur hommage
pour leur courage,
leur sacrifice et pour
l'immense service
rendu au Canada.**

cscdgr.education
800 465-9984

CONSEIL SCOLAIRE
CATHOLIQUE DES
GRANDES
RIVIÈRES

vie communautaire TIMMINS

publireportage



PUBLIREPORTAGE



Caisse Alliance au service de la culture et de la communauté

Quelques membres de l'équipe ainsi que des représentants de notre comité coopératif régional et de notre conseil d'administration posent fièrement devant la grande salle du Centre Culturel La Ronde, qui porte désormais notre nom. Nous sommes ravis d'avoir

pu contribuer financièrement à ce projet de reconstruction qui permet à la communauté d'avoir accès à diverses formes de culture et d'art!



TIMMINS

Une maison historique obtient une désignation de propriété patrimoniale

ÉRIC BOUTILIER Le comité du patrimoine municipal de la Ville de Timmins a dévoilé sa toute première désignation d'une maison presque centenaire de l'avenue Wilson.

Le mercredi 23 octobre, la mairesse Michelle Boileau et le conseiller Andrew Marks ont remis aux propriétaires un certificat et une plaque commémorative pour souligner l'histoire et l'importance de cet édifice dans la communauté.

Construit en 1925 par l'ingénieur minier Harry W. Darling, l'édifice de deux étages est au fil des ans devenu un point de repère local malgré plusieurs changements dans ce quartier situé en périphérie de la rivière Mattagami.

La demeure de M. Darling a été achetée en 1947 par le Dr Graeme Mackechnie, et ses descendants en sont toujours les propriétaires.

Même si la maison est entourée par des conifères et s'avère parfois cachée de vue, elle retient son caractère historique.

Pour certains, elle est un exemple présent de l'architecture qui faisait partie du plus grand paysage de la ville au cœur d'or à ses débuts.

«Le 438 avenue Wilson est le seul immeuble résidentiel dans notre registre du patrimoine municipal», précise le conseiller Marks.



Le conseiller Andrew Marks, Amanda Mackechnie et la mairesse Michelle Boileau

«Nous avons présenté aux propriétaires la première plaque patrimoniale de la ville et un certificat, et nous ne pouvons pas être plus heureux de célébrer l'importance culturelle et historique de la propriété.»

Dans un communiqué de presse de la ville, M. Marks a raconté l'histoire de son père qui avait reçu des points de suture dans le sous-sol de la maison après avoir eu un coup de bâton au front durant une partie de hockey. Nul autre que le Dr Mackechnie a soigné ses blessures.

Le comité du patrimoine municipal de Timmins a pour objectif de développer et de faire la pro-



La maison Darling en 1925. Crédit : Ville de Timmins.

motion d'une culture de conservation au sein de la communauté et d'aviser le conseil municipal quant à de futurs enjeux patrimoniaux locaux.

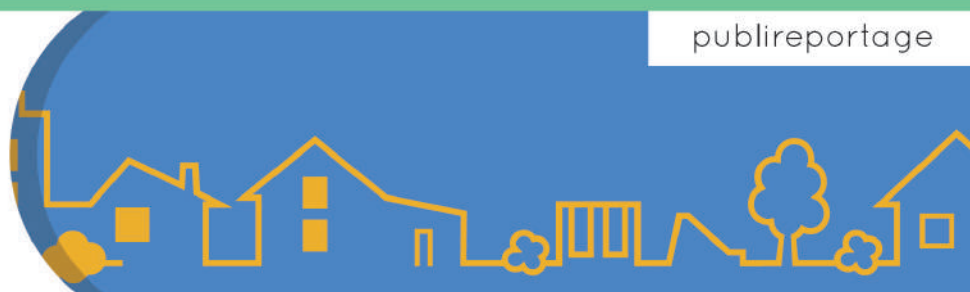


De bonnes habitudes
financières
commencent chez nous.

Good financial habits
start with us.

vie communautaire

HEARST ET KAPUSKASING



L'Université de Hearst. Photo : Archives

HEARST

États financiers déficitaires à l'UdeH

RENÉE-PIER
FONTAINE

IL - RÉSEAU.PRESSE
JOURNAL LE NORD

Lorsque l'Université de Hearst a reçu son statut d'établissement indépendant, Patrimoine Canada lui a versé 5,7 millions de dollars sur trois ans pour tous ses projets, incluant la transition vers l'autonomie. La province devait donner le même montant, mais le reste des fonds n'est jamais arrivé. La réalité est tout autre cette année : au lieu d'avoir des surplus comme les 2 983 038 \$ de l'an passé, c'est avec un déficit de 58 155 \$ que l'institution termine son année fiscale 2024.

La nouvelle rectrice, Aurélie Lacassagne, travaille pour essayer de trouver des réponses auprès du gouvernement ontarien. Lors de ses nombreuses rencontres avec les fonctionnaires, le discours est toujours le même : le montant versé au début pour la transition était la somme pour « matcher » les fonds fédéraux.

« Ils ont avoué qu'il y avait eu un manque de communication de leur part à cet effet, mais ils ne comptent pas nous redonner d'argent. Cette erreur de communication, elle me coute 1,1 million de dollars à moi », explique la rectrice.

Après avoir fait des démarches auprès des fonction-

naires, Mme Lacassagne a écrit une lettre explicative qu'elle a envoyée à tous les ministres fédéraux et provinciaux concernés, aux députés de la région ainsi qu'aux membres du comité parlementaire des langues officielles. « Parce que Patrimoine canadien, même si ce n'est pas de sa faute, c'est sa subvention et ils ont des obligations. Je suis donc dans les démarches politiques à rencontrer des politiciens à essayer de faire du bruit pour que peut-être en haut quelqu'un dise aux fonctionnaires d'envoyer le chèque. Mais je n'ai pas espoir. »

Selon la rectrice, l'erreur fondamentale que la province a

faite c'est de donner beaucoup d'argent en très peu de temps. « Sauf que les besoins pour la transition sont en continu, on ne fait pas ça en deux ans, il y a des choses à mettre en place, des choses à réajuster. C'est vrai que l'indépendance a fait en sorte qu'il y a des postes administratifs qui ont été créés et dont on a besoin en tant qu'institution indépendante. »

La masse salariale est devenue assez importante du même coup. Les salaires en administration pour 2024 étaient près de 2,15 millions de dollars comparativement à 1,57 million en 2023 et 1,31 million en 2022. « Nous pouvions l'absorber quand nous avions l'argent, mais il n'y a plus ces fonds-là. Donc, il y a un problème de trésorerie si tu veux et j'ai des défis budgétaires. Le budget a été déposé au mois de mai et les prévisions étaient déficitaires, alors mon conseil d'administration m'a demandé de le réduire », indique Mme Lacassagne.

Malheureusement, la créativité quant à l'augmentation des revenus dans une université est très limitée. « La seule chose que je pouvais faire, c'est d'essayer de réorganiser mon organigramme. J'ai eu de la "chance", il y a des gens qui sont partis, j'ai eu des démissions que je ne remplacerai pas. J'ai baissé des postes aussi de direction pour les remettre à des niveaux plus bas, ce qui me permet de baisser l'échelle salariale. Il y a eu toutefois un licenciement, malheureusement. »

Mme Lacassagne précise que plusieurs des universités qui ont été fondées par l'Église, comme

la Laurentienne et Saint-Paul, ont reçu des « trésors » de la part des communautés religieuses à leur départ, mais pas l'UdeH. « Donc, on n'a pas et on n'a jamais fait des surplus énormes qui auraient pu nous faire une grosse réserve. »

La Fondation de l'Université de Hearst a remis à la rectrice une somme d'argent afin de créer un poste d'un an en philanthropie et en collecte de fonds. « Il faut que j'aie cherché de l'argent et ces montants ne seront pas utilisés pour payer des salaires de profs. C'est plutôt pour faire du développement de programmes, investir dans les infrastructures et pour les bourses d'études, pour éviter que les bourses soient sur mon budget opérationnel. »

L'Université de Hearst aura 75 ans en 2028 et Aurélie Lacassagne mijote déjà des idées de collectes de fonds pour l'événement. Elle est même allée faire une intervention dans la classe de M. Zack Dorval en marketing. « Je lui ai dit : si tu te cherches un projet pour tes étudiants, ça serait bien qu'ils conçoivent une stratégie de collecte de fonds pour le 75^e. Souvent, les anniversaires d'une organisation comme ça, c'est une belle manière de faire de grandes campagnes de collecte de fonds. »

Il est trop tôt encore pour être alarmé de quoi que ce soit selon la rectrice. Toutefois, elle poursuivra ses efforts pour retrouver un équilibre budgétaire et les entrevues commenceront dans les prochaines semaines pour l'embauche d'une personne spécialisée en philanthropie.

UdeH	2021	2022	2023	2024
Total des revenus :	7 138 925 \$	7 954 320 \$	12 659 959 \$	10 835 512 \$
UdeH	2021	2022	2023	2024
Total des subventions	730 132 \$	1 304 940 \$	5 594 668 \$	3 468 061 \$

J'fais ma part

ici

 **Caisse Alliance**
cassealliance.com

Part sociale+

Un produit qui t'offre la possibilité d'investir davantage dans ta part sociale à un taux de rendement très compétitif! En retour, nous investissons dans nos communautés et soutenons la croissance des activités de nos membres, une situation gagnant-gagnant!

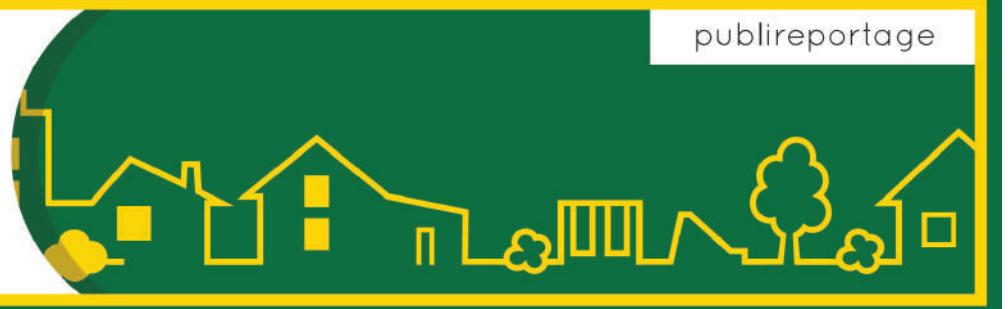
Demande à ton conseiller comment tirer avantage de cette offre!

L'adoption de ce produit te donne droit à une chance de remporter 10 000 \$ dans le cadre du concours 10 000 \$ LÀ OÙ ÇA COMPTE!

Tu as tout à gagner à t'investir ici!

!Le taux du dividende n'est pas garanti et est déterminé par le conseil d'administration chaque année. Un maximum de 100 parts sociales (total de 1 000 \$) peut être détenu par membre. Un minimum de 25 parts sociales (total de 250 \$) doit être détenu afin d'être admissible aux dividendes.

vie communautaire VALLÉE EST



LA VALLÉE EST

Caba-rire automne 2024 : l'aventure hilarante se poursuit

LISE
DUGAS

La troupe de théâtre amateur La Gang à Popa a entamé sa nouvelle série de spectacles Caba-rire automne 2024, les vendredi, samedi et dimanche derniers. Fait nouveau qui a enchanté bénévoles et spectateurs venus en grand nombre, c'est le nouvel emplacement pour les spectacles, à savoir le sous-sol de l'Église de Notre-Dame-du-Rosaire, située au 2770 Blezard Valley au 2770, rue Main. Caba-rire, qui consiste en un enchaînement de courtes saynètes comiques et amusantes, se poursuit jusqu'au dimanche 17 novembre.

Plusieurs bénévoles se sont acharnés à rendre la nouvelle salle très accueillante et chaleureuse, avec une entrée remplie de belles photos des membres actuels de la troupe, des membres fondateurs, ainsi que des trois membres décédés et qui faisaient partie intégrale du succès de la troupe. Il s'agit des regrettés Jeannine Poirier, André Aubin et Carmen Shepherd. On retrouve même une arche avec le fameux dicton d'André Aubin : «Sauterelle de pic-à-bois!» Une nouvelle estrade fut bâtie ce qui

permet aux spectateurs de voir encore mieux le spectacle. En plus, cette nouvelle salle contient 120 sièges au lieu des 78 dans l'ancienne salle. Les sièges sont plus espacés et les spectateurs se sentent plus à l'aise, comme le suggère Mme Diane Ménard, qui dit avoir vu tous les spectacles de la troupe.

«On les connaît pas mal tous» Elle semblait très enchantée de sa soirée : «Une grosse différence, plus de place». Mme Ménard a vraiment apprécié la saynète

«Les girls vont au bingo!» Les gens dans la salle riaient à gorge déployée. Mme Ménard a également mentionné «on les connaît pas mal tous», en faisant référence aux comédiens.

Une autre spectatrice, Mme Lucille Poirier est fière de mentionner qu'elle a assisté une dizaine de fois aux spectacles de la troupe : «C'est merveilleux, tellement relax, beaucoup de travail bien fait». Mme Poirier a bien apprécié les photos à l'entrée. «L'accueil, ça veut dire beaucoup», a-t-elle lancé.

C'était leur première fois!

Malgré le fait qu'une moyenne de deux Caba-rire sont montés par année, avec au-delà de 25 spectacles depuis 2008, il y avait encore des gens dans l'auditoire pour qui c'était leur première fois d'assister à ce spectacle. C'est à l'exemple de Mme Andrée Boudreau et M. Collin Bourgeois. Mme Boudreau a été incitée par une amie de l'accompagner à cette soirée : «C'est l'fun, excellent, les jokes plates, ça fait rire big time». Elle ajoute : «C'est beau de voir un spectacle en français». Mme Boudreau a tellement joui de sa soirée qu'elle se promet de revenir la prochaine fois.

Pour ce qui est de M. Collin Bourgeois, il s'est déplacé de Sturgeon Falls pour venir assister à son tout premier Caba-rire. Il admet avoir été curieux de voir la nouvelle salle, qu'il a trouvé «vraiment bien». M. Bourgeois a apprécié la musique ainsi que le contenu du spectacle qui «reflète une réalité». Il entendait parler de



L'introduction du spectacle. Photos : Gracieuseté de Nathalie Lagrandeur-Kramarczyk

ces spectacles dans la communauté et tenait à «valoriser le talent local».

Une nouvelle recrue, Sylvie Bossé-Chevalier, a choisi de se joindre à la troupe et donner de son temps.

Faites vite car il ne reste que cinq représentations Caba-rire automne 2024, soit le vendredi 8 et le samedi 9 novembre à 19h, ainsi que le dimanche 10 novembre à 14h. Les deux derniers spectacles qui, à la différence, se dérouleront en anglais, sont programmés pour le samedi 16 novembre à 19h et le dimanche 17 novembre à 14h. Les billets sont disponibles au coût de 20 \$. Pour vous procurer des billets, à la porte ou de préférence pour les réserver à l'avance, il suffit de communiquer avec Germaine au : 705.626.7534.



Les membres fondateurs.



Le dicton du regretté André Aubin.

Nous sommes fiers de commanditer le projet La vie active

14,4 M\$* pour nos membres et la communauté en Ontario

La ristourne, c'est votre part du gâteau

Détails et conditions à desjardins.com/ristourne

Desjardins

* Le montant de la ristourne individuelle provient des excédents de l'année financière 2023 et est déterminé, au Québec, sur décision de l'assemblée générale de chacune des caisses et, en Ontario, par le conseil d'administration de la Caisse Desjardins Ontario Credit Union Inc. Pour plus de détails, consultez desjardins.com/ristourne ou adressez-vous à votre caisse.

SUDBURY | CHELMSFORD | HANMER

DAVID LAPLANTE
DIRECTEUR GÉNÉRAL

705-566-2100

[WWW.COOPERATIFUNERAIRE.CA](https://www.cooperatifuneraire.ca)